

Plus de 1000 folkloristes et 600 000 visiteurs à Drummondville

Coup de foudre

Drummondville

Drummondville est en amour. Un véritable coup de foudre; palpitations, sourire enjôleur et cette soudaine envie de danser et de chanter. Charmée, la population n'en a que pour ses rythmes et couleurs.

En amour avec le monde et ses traditions, le Festival mondial de folklore de Drummondville soupire, rougit... et fait un pied de nez à tous ceux qui ont cru que «la ville la plus drôle du Québec» ne pourrait jamais transpirer de passion.

Ça fait douze ans que ça dure. Au début, on croyait à un simple «flirt». Les 250 bénévoles, 100 000 spectateurs et 400 participants ont fait des petits. En 1993, ce sont 2000 bénévoles répartis dans une quarantaine de comités, 600 000 spectateurs et plus de 1000 folkloristes provenant des cinq continents qui se jurent amour et fidélité.

Le directeur général, M. Maurice Rhéaume, n'a jamais douté du succès que remporterait le Festival mondial de folklore. Lorsqu'on lui parle de toute la renommée internationale dont jouit l'événement et des retombées économiques pour la ville qui sont de l'ordre de 7 millions \$, M. Rhéaume sourit de satisfaction.

C'est la fierté qui transparaît, cependant, sur son visage lorsqu'il décrit l'atmosphère fébrile qui anime les rues de Drummondville pendant dix jours. Il parle des 21 pays — un

nombre record — qui participent cette année, des 300 activités planifiées et répète à quel point les gens sont heureux d'accueillir tous ces visiteurs emballés, quant à eux, à l'idée d'échanger pas de danse et culture.

«C'est une ambiance qu'on ne retrouve pas ailleurs», ajoute l'administrateur sans vouloir user de clichés. Les légendes et traditions n'ont jamais été aussi populaires. Le folklore n'a jamais été aussi «in». À preuve, la ville de Chicoutimi qui organise, pour la première fois cette année, sa «Folkofête», et ce, immédiatement après la tenue du Festival de Drummondville.

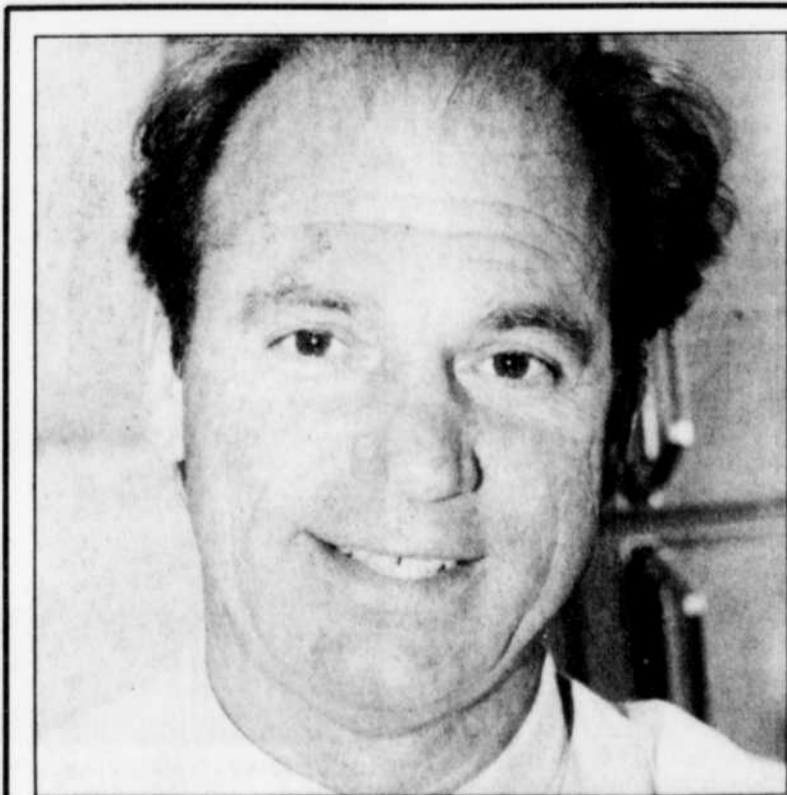
Chatouillé? «Un peu», avoue M. Rhéaume qui invite les organisateurs du Saguenay à se trouver un créneau bien à eux, un peu comme ceux de Lachine qui axent leurs festivités estivales sur le multiculturalisme.

Le directeur général peut tout de même se rassurer: le Festival mondial de folklore de Drummondville est le plus gros du genre en Amérique du Nord. Son budget de 1,3 millions \$ (dont 80 000 \$ servent à l'achat de la nourriture), a plus que quintuplé en douze ans.

L'organisation peut se vanter, par ailleurs, de rouler sa bosse toute seule depuis deux ans. Jusqu'en 1991, l'association Folklore Canada international se chargeait d'établir les contacts entre les gens de Drummondville et les troupes étrangères. Depuis: «On s'est pris en main. Nous faisons nous-mêmes les contacts avec les autres festivals, de l'Europe surtout, et nous assurons un suivi auprès des troupes qui sont venues nous visiter», explique M. Rhéaume.

Mackinaw, le groupe folklorique de Drummondville, était loin de se douter qu'une

«C'est surprenant la fierté qui s'est installée parmi les gens»



**L'abbé Pierre Proulx
Découvrir le Christ
en arrêtant de fumer**

— page P3

invitation, lancée, comme ça, en 1982, auprès d'une dizaine de troupes, allait dégénérer de la sorte.

L'organisation du Festival et la population drummondilloise savent qu'ils font des jaloux auprès de plusieurs municipalités du Québec qui se cherchent une image estivale. «Drummondville bénéficie d'une grande visibilité», confirme M. Rhéaume qui cumule, depuis quatre ans, félicitations.

Un conseil? «Le succès d'un festival dépend de la collectivité qui doit appuyer l'événement. Ici, c'est surprenant la fierté qui s'est installée parmi les gens», dit-il.

Swing dans la bottine!

Les 600 000 visiteurs attendus au Festival mondial de folklore de Drummondville viennent de partout au Québec, et plus spécifiquement, des villes situées à moins d'une heure des festivités.

Ils viennent pour les 300 activités offertes sous forme de spectacles, soirées thématiques, défilés, etc. qui transforment Drummondville en véritable foire internationale.

Autant les Québécois apprécient le choc culturel que leur permet de vivre les rythmes coréens, marseillais ou néozélandais, autant ils se montrent indifférents en entendant un air connu interprété par un accordéoniste d'ici.

Critiques les Québécois? «Ils ont peut-être vu trop de groupes amateurs», tente M. Rhéaume comme seule explication.

Depuis deux ans, une journée du Festival était dédiée au folklore québécois. Mais devant le piètre succès remporté par cette activité, l'organisation s'est ravisée cette année en introduisant de la musique d'ici

un peu partout dans la programmation.

«On dirait que le folklore québécois est mal perçu des visiteurs. Nous devons refaire son image, briser les préjugés», croit le directeur général de l'événement qui s'est entouré de danseurs et musiciens professionnels avec la troupe Mackinaw et le Centre de valorisation du patrimoine québécois.

Par ailleurs, l'organisation a misé sur la vision mondiale de l'événement pour établir une stratégie de marketing qui, à voir les t-shirts multicolores qu'arborent les bénévoles, aura du succès.

Inscrits en français, en anglais, en espagnol et en chinois, les différents thèmes du festival n'ont jamais paru d'aussi bon goût.

«On reçoit le monde à Drummondville et nos articles promotionnels ont été faits en fonction de ça», explique M. Rhéaume.

À l'inverse, les 1000 folkloristes sur place découvrent les Bois-Francis et l'ensemble du Québec. La majorité d'entre eux foule pour la première fois le continent américain. L'excitation est à son paroxysme lorsque ces jeunes Roumains, Indiens, Africains ou autres, âgés entre 18 et 25 ans, débarquent à Montréal et demandent... «Où sont les Chutes Niagara», rigole M. Rhéaume qui doit leur résumer la géographie canadienne.

Décus qu'un voyage dans la région de Toronto nécessite autant de patience en voiture, les visiteurs se tournent du côté de la ville de Québec et du Parc national de la Mauricie et repartent, emballés, dans leur pays.

Hola!•

insolite

Un silence de 43 ans

■ Londres (Reuter) — Un lord gallois qui avait sacrifié consciencieusement à la tradition de ne pas parler pour ne rien dire a fait son intervention inaugurale devant la Chambre des lords... après un pesant silence de 43 ans.

«J'ai plaisir à faire ma déclaration inaugurale, certes quelque peu tardive, dans un débat qui a une incidence considérable sur ma localité», a articulé le baron Trevor, devant ses pairs qui n'en croyaient pas leurs oreilles.

L'aristocrate sexagénaire, qui était entré jeune et fringant à la Chambre grâce à son titre nobiliaire en 1950, trois ans avant le couronnement d'Elisabeth II, a rompu son mutisme à l'occasion d'un débat sur la supervision des activités de la police.

«J'espère que nous vous entendrons de nouveau avant longtemps», lui a gentiment dit lord Allen d'Abbedale, après l'avoir félicité de briser la glace.

Le baron Trevor s'est refusé devant la presse à tout commentaire superflu sur sa performance.

Napoléon, le matou

■ Wassenaar, Pays-Bas (AP) — Napoléon est autorisé à sortir de 18h à 21h chaque soir.

C'est le Conseil d'État, la plus haute instance judiciaire des Pays-Bas, qui a pris cette importante décision pour mettre un terme, au moins provisoirement, à plusieurs mois de discussions entre la municipalité de Wassenaar et le propriétaire de Napoléon.

Napoléon est un chat noir qui apprécie la bonne chère. Et, comme la plupart des portes des maisons sont munies de chatières, il n'avait guère de mal à se glisser dans les habitations du quartier pour piller les cuisines.

L'une des victimes a fini par se plaindre au Conseil municipal qui a ordonné au propriétaire du matou, Harry Vennekens, de garder l'animal chez lui. Ce dernier a fait appel devant le Conseil d'État qui vient de décider que Napoléon avait tout de même droit à trois heures de sortie par jour pour se dégourdir les pattes.

Mais il risque d'être difficile d'inculquer à Napoléon la notion de l'heure.



(Photo AP)

Quand il fait chaud...

Il y a plusieurs façons de se rafraîchir quand il fait chaud. On peut prendre une boisson froide, ouvrir le ventilateur, installer un système d'air climatisé ou, pour les plus originaux comme Richard Jorge, se saucer tête première dans l'eau du lac. Et vive l'été!

Le crime paie parfois...

■ Dublin (AP) — Un juge de Dublin a souhaité ne pas punir un sexagénaire coupable d'avoir volé pour 25 livres irlandaises (environ 50 \$) de marchandises dans une épicerie et a préféré le condamner à «dépendre» le double de cette somme.

Parce qu'il a 60 ans, qu'il est père de six enfants, qu'il est chômeur de longue durée et qu'il a un casier judiciaire vierge, William Eustace a échappé à la rigueur du juge Uinseann McGruairc. Ce dernier l'a qualifié d'homme «très décent et gentil». Abandonnant l'accusation de vol, il lui a simplement «ordonné» de dépenser le double de la somme volée. Pour ce faire, le juge lui a alloué 50 livres provenant du fonds d'aide des pauvres de Dublin.

Tout un pourboire!

■ Singapour (AP) — Le personnel du restaurant East Ocean Teochew de Singapour n'en revient toujours pas: un client lui a laissé la coquette somme de 8000 \$ de Singapour (environ 7000 \$ CAN) en guise de pourboire.

Il faut dire que l'homme d'affaires, un habitué, avait dîné au restaurant pendant deux soirs consécutifs pour une addition totale de 60 000 \$ de Singapour (50 000 \$ CAN) et avait régalié 24 personnes. Au menu, des ormeaux et d'autres mets délicats, arrosés de cognac et de vin.

«Il nous a dit qu'il était très content du service et de la nourriture et que nous méritions cet argent», a expliqué Alic Kok, la gérante du restaurant, qui a partagé la somme avec deux autres personnes.



(Photo PC)

Tous pour un et un pour tous!

Plus de 500 étudiants de l'école primaire Westgate à Calgary se sont follement amusés avec un ballon géant, chacun devant y toucher au moins une fois et surtout, faire en sorte qu'il ne tombe pas par terre. Celui qui a dit qu'il ne fallait pas grand-chose pour amuser des jeunes avait bien raison, n'est-ce pas?

AMIES PAR LES MOTS



Thérèse Le Gac et Louise Lacroix

Isabelle Légaré Saint-Élie-de-Caton

Quarante-sept ans sur papier. A les voir se remémorer toutes ces années, on jurerait qu'elles ont grandi ensemble, dans le même quartier. Pourtant, Louise Lacroix et Thérèse Le Gac, l'une Québécoise et l'autre Bretonne, se sont côtoyées par les mots avant que leur correspondance ne devienne enfin l'occasion de faire plus proche connaissance.

Les religieuses qui leur ont enseigné, de chaque côté de l'Atlantique, seraient surprises de connaître l'existence, encore aujourd'hui, d'une amitié aussi verveuse, malgré les époques et les distances.

Reçus au chalet de Mme Lacroix et de son époux, M. Raymond Légaré, Mme Le Gac et son mari Henri découvrent les paysages du Québec décrits si souvent dans toutes ces lettres expédiées, chacune, «par avion».

Louise et Thérèse avaient une douzaine d'années lorsque leurs institutrices les ont réunies par hasard, comme toutes les autres fillettes d'ailleurs qui ont été initiées aux échanges culturels via l'écriture.

En cette période d'après-guerre, on voulait abolir les frontières tout en favorisant l'usage du bon français. «Je me souviendrai toujours

des crayons avec une gomme à effacer au bout que nous avait fait parvenir le Canada. Pour moi, c'était le summum», raconte Thérèse qui utilisait, à cette époque, son nom de jeune fille, Herlédan.

Thérèse n'a pas mis de temps à écrire à «sa Canadienne», comme elle s'est toujours amusée à la pré-

ressourcer dans la région, a gardé toutes les lettres, cartes postales et photographies que lui a fait parvenir Thérèse qui en a reçu autant. «Elle m'avait même envoyé une mèche de cheveux!», ajoute Mme Lacroix qui souligne qu'à l'époque, c'était difficile de se faire une idée de la personne apparaissant sur une

Au fond d'elles-mêmes, les deux correspondantes appréhendaient ce moment. «Inconsciemment, on se demandait si cette rencontre n'allait pas tout gâcher», ajoute Mme Lacroix qui, à l'inverse, s'est enrichie d'une amie fidèle.

Dernièrement, c'était au tour de Thérèse et Henri de rendre visite à Louise et Raymond, à leur chalet du lac Long, une deuxième rencontre entrecoupée de lettres et de quelques... appels téléphoniques.

«C'est bien pratique le téléphone mais je préfère encore l'écriture», avoue Mme Lacroix en précisant: «Tu ne dis pas ce que t'écris.»

L'amitié, ça se gagne, ça s'entretient. Lorsqu'elle évolue par les mots, ça implique de prendre un temps d'arrêt, d'intériorité.

Lorsque Louise et Thérèse ont écrit leurs premières lettres, jamais elles n'auraient imaginé se rencontrer un jour. Le bateau était le seul moyen de traverser l'océan et l'avion, on n'y pensait même pas. Aujourd'hui, l'éclatement des communications facilite les choses mais... «Une part de rêve n'existe plus», confie Mme Le Gac.

Quarante-sept ans plus tard, la boucle est loin d'être bouclée pour ces deux femmes qui se sont rendues visite à tour de rôle. Et plus que jamais, elles veulent poursuivre cette amitié sur papier en gardant l'espoir de se revoir un jour.

«Inconsciemment, on se demandait si cette rencontre n'allait pas tout gâcher...»

sentier. Fréquentant, alors, l'école primaire Sainte-Cécile, à Trois-Rivières, Louise n'a pas tardé à répondre à cette petite Française qui allait devenir sa plus proche complice.

Chacune sur leur continent, elles ont été enfants, adolescentes, jeunes femmes, épouses, mères... «Nous nous racontions les faits marquants de notre vie», précise Mme Lacroix qui se souvient d'avoir décrit ses journées en classe, ses vacances et plus tard, son travail, sa famille...

Mme Lacroix, qui habite Laval mais qui revient, tous les étés, se

photo en noir et blanc.

C'est Geneviève, la fille de Louise, qui au mois d'août 1991, servit d'«éclaircieur» à ses parents. L'année dernière, ces derniers ont rencontré pour la première fois Thérèse et Henri, à Clohars-Carnoët, dans le Finistère, en Bretagne. Des retrouvailles fortes en émotions pour deux femmes qui ne se connaissaient que par les mots.

«On s'est retrouvées tout de suite», témoigne Mme Le Gac qui en a perdu l'appétit durant quelques jours, tellement elle était excitée à l'idée de rencontrer «sa Canadienne».

La parfaite litière pour chats

David Germain Niagara Falls (AP)

L'Archimède de la litière pour chats existe. Son nom? Robert Walton. Son point commun avec le scientifique grec? C'est dans une baignoire qu'il a fait sa découverte.

Archimède avait imaginé une méthode pour calculer la densité de l'or en remarquant comment son corps déplaçait l'eau. Walton prenait un bain bien chaud lorsque la vapeur ramena vers ses narines la puanteur provenant de la litière de ses deux chats.

«Cette odeur, c'est la chose la plus immonde que j'ai jamais sentie», a-t-il déclaré. «Si immonde que j'en ai pleuré.»

À la différence d'Archimède, qui traversa tout Athènes en criant «Eureka» («j'ai trouvé»), Walton, calmement, se mit à construire une litière améliorée. De cette découverte est née la société Sweet P (littéralement «pois de senteur»), installée à Niagara Falls, qui commercialise l'invention.

Selon l'inventeur, le système qu'il a récemment fait breveter coûte moins cher qu'une litière traditionnelle, est moins polluante et limite l'entretien à quelques minutes par semaine. Il reconnaît que sa litière ne sent pas la rose, mais il estime qu'elle est loin d'empester.

Sable imperméable

La litière pour chats de Walton utilise du sable rendu imperméable par de la résine époxy. Le



La litière améliorée conçue par Robert Walton.

(Photo AP)

fond possède des rainures qui drainent l'urine du chat jusqu'à un tampon ressemblant à une couche pour bébé. Ce coussinet sèche en quelques heures, trop rapidement pour que les bactéries à l'origine de l'odeur aient le temps de se former, selon Walton.

Le tampon est bien sûr remplaçable mais n'est renouvelé

qu'une fois par semaine. Quant au sable, il peut être lavé au bout de quelques mois pour être aussitôt réutilisé.

La société Sweet P, qui emploie pour l'instant 15 personnes, commercialise depuis le mois dernier cette invention au prix de 40 à 50 dollars. Cette somme comprend le bac, le sable, un paquet

de tampons et plusieurs accessoires.

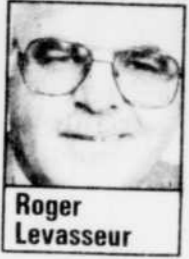
Robert Walton espère bien parvenir à conquérir 10 pour cent du marché dans les dix ans à venir. Ce qui ne serait pas mal lorsqu'on sait que le marché des litières traditionnelles représente un chiffre d'affaires annuel de 500 millions de dollars.

Pierre Proulx découvre le Christ en arrêtant de fumer

Sainte-Marie-de-Blandford

Depuis dix ans, il y a eu seulement 14 ordinations de nouveaux prêtres dans le diocèse de Nicolet. La moitié d'entre eux ont entrepris leurs études en théologie à l'âge de 19 ans et l'autre à 25 ans ou plus. Dans ce deuxième groupe, l'abbé Pierre Proulx, ordonné prêtre à Sainte-Brigitte-des-Saults le 6 juin dernier, a suivi un cheminement particulièrement spécial.

Agé maintenant de 42 ans, l'abbé Proulx est maintenant assuré d'avoir trouvé sa voie. «Aujourd'hui le choix est fait. C'est mon chemin du bonheur. Là-dedans, je vais avoir ma sanctification», a affirmé celui qui officie pour les paroisses de Sainte-Marie-de-Blandford



Roger Levasseur

et de Lemieux. Le 4 août, il entreprendra un stage de vicariat à la paroisse Saint-Frédéric, à Drummondville.

Né à Sainte-Brigitte-des-Saults le 8 mai 1951, l'abbé Proulx est un des trois fils de Léo Proulx et Yvonne Turcotte, tous deux décédés. «À 5 ans, mon père a acheté la boucherie du village ce qui fait que j'ai toujours été élevé dans le trafic. Mon adolescence a été plutôt difficile», a-t-il confié.

Ce dernier raconte qu'il faisait partie de la génération Pepsi et qu'adolescent tout ce qu'il désirait, c'était d'être beau. «J'avais du charme et des filles, j'en avais. C'était l'année de l'Expo et tous les rêves s'ouvraient. C'était l'époque des chansonniers et des messages qui ne parlaient que d'amour et de liberté. Moi j'étais chanceux. J'avais un emploi assuré et si ça ne marchait pas en quelque part, j'avais toujours mon père pour m'aider», a raconté l'abbé Proulx.

Par la suite, il se souvient que les années d'extase ont passé et que le «fun» s'est terminé. «Avant cela, c'était l'époque des discos et des grands discours parce que j'étais fort là-dessus. À 25 ans, quand ce fut terminé, la période de travail très intense a commencé à la boucherie de mon père. Je travaillais comme un forcené, environ 14 heures par jour, pour oublier que j'existais. Je souffrais d'une instabilité affective. Mes relations avec les filles n'étaient jamais très longues car j'avais peur d'être dominé. Aujourd'hui, tout cela est passé. Je pourrais même me marier si je n'avais pas fait le

choix du célibat et de la prêtrise», a poursuivi l'abbé.

À l'âge de 30 ans, alors qu'il fumait deux paquets et demi de cigarettes et que sa voix commençait à être attaquée par la nicotine, un ami lui a prêté le livre «La puissance de la louange». Ce livre traite de la guérison, de la libération par l'action de l'Esprit-Saint. «Il y avait dans ce livre la prière d'un jeune Américain qui était parvenu à arrêter de fumer. J'ai récité la prière de façon intégrale, sans en changer un mot, pendant cinq semaines. Et ce qui se produisit fut en quelque sorte un miracle. Je suis en effet parvenu à arrêter de fumer, du jour au lendemain, sans connaître aucun temps de sevrage. Ce fut l'élément déclencheur qui me fit passer de l'esclavage à la liberté. C'est à ce moment que j'ai fait l'expérience de Jésus. Je lui ai dit: 'C'est vrai que Tu existes' et ce fut le début de mon cheminement avec le Christ et l'Église», a spécifié M. l'abbé Proulx.

Quelque temps plus tard, en septembre 1982, il faisait son entrée au Grand séminaire de Nicolet. De 1982 à 1986, il a complété ses études en théologie à l'UQTR. «Ces études furent très difficiles pour moi. D'abord j'avais quitté l'école à 17 ans, en secondaire III. Puis je me retrouvais dans un monde abstrait alors que moi j'avais été habitué à désosser de la viande avec un couteau», s'est-il rappelé.

En 1986-87, le séminariste fut appelé à faire un stage pastoral à Arthabaska. «Je n'ai pas aimé cela. Ce n'était pas assez palpable. Je doutais encore de moi et j'avais toujours besoin de quelqu'un me dise que ce que je faisais était correct», a-t-il noté.

À la fin de 1987, Pierre Proulx se retrouvait à Sutton, dans une communauté religieuse qui s'occupe des prêtres en difficulté. Quelques mois plus tard, il décidait de vivre une expérience spirituelle chez les pères trappistes à Oka. «Ce fut le deuxième point tournant dans ma vie. Chez les moines, j'ai appris beaucoup. Ce fut une belle étape pour mon affermissement de la foi et pour accepter mes limites», a-t-il reconnu.

À la fin de 1988, il revenait dans le diocèse de Nicolet et demanda à faire un autre stage pastoral, ce qui lui fut refusé. «Je suis donc revenu au métier de boucher et j'ai alors recommencé à travailler dans une salaison à Sherbrooke. À la fin de 1991, à la demande du curé Maurice Gervais, de Saint-Cyrille-de-Wendover, l'évêque accepta que je fasse un stage pastoral dans cette paroisse», a mentionné l'abbé Proulx. Il a fait ensuite un autre stage à Lemieux

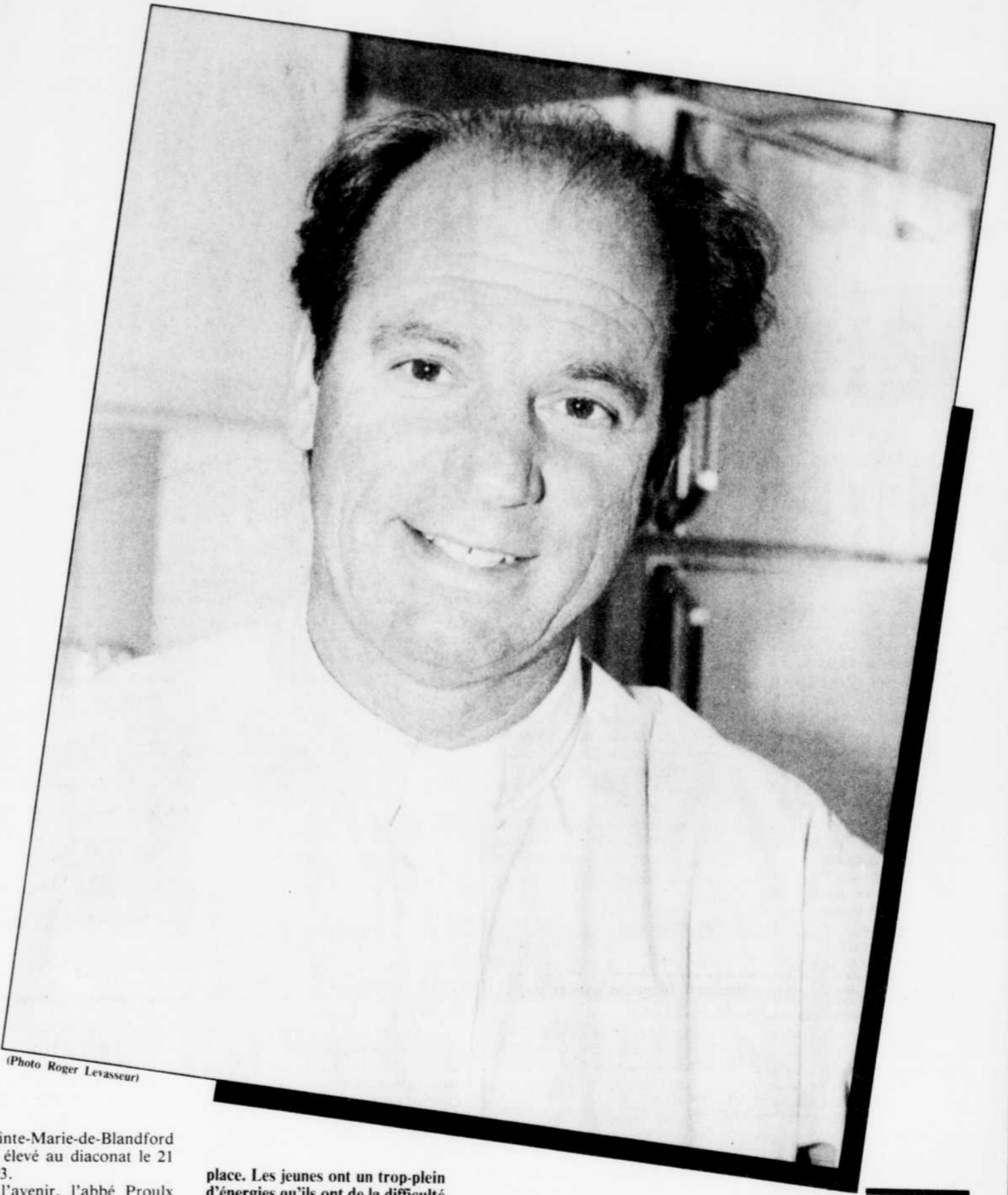
et à Sainte-Marie-de-Blandford où il fut élevé au diaconat le 21 mars 1993.

Pour l'avenir, l'abbé Proulx veut exercer son ministère au sein de petits groupes où il pourra partager sa foi et son vécu. Concernant les jeunes d'aujourd'hui, il mentionne qu'ils sont un peu une génération sacrifiée, des agneaux immolés. «La génération des 'baby-boomers' a pris trop de

place. Les jeunes ont un trop-plein d'énergies qu'ils ont de la difficulté à canaliser. Je trouve parfois que les mères s'énervent pour rien. Moi-même j'ai eu une vie de jeunesse qui s'est éternisée. Je pense qu'il faut permettre aux jeunes de vivre leurs expériences tout en songeant qu'ils ont toujours besoin d'un encadrement», a-t-il ajouté.

Un de ses objectifs comme prêtre est de pouvoir apprendre aux gens à vivre leur solitude. «La solitude est le drame d'aujourd'hui. Je veux aider les gens à découvrir la vie spirituelle qui est en chacun d'eux», a conclu l'abbé Pierre Proulx. ●

Actuellement en stage pastoral à Sainte-Marie-de-Blandford et Lemieux, l'abbé Pierre Proulx deviendra vicaire à la paroisse Saint-Frédéric de Drummondville, le 4 août.



(Photo Roger Levasseur)

Bonjour, c'est encore moi...

Sheryl Ubelacker
Presse Canadienne

«**B**onjour, c'est encore moi...» C'est de cette façon que beaucoup d'enfants adultes s'expriment lorsqu'ils retournent se réfugier chez leurs parents, phénomène de plus en plus répandu en Amérique du Nord.

On retrouve aussi de plus en plus de jeunes adultes vivant toujours chez leurs parents pour diverses raisons. Ils sont incapables de se payer simultanément un appartement et une voiture. Ils ne sont pas encore mariés: beaucoup de jeunes adultes retardent d'ailleurs leur mariage durant des années. D'autres retournent chez leurs parents après une séparation ou un divorce ou simplement parce qu'ils ont brisé leurs relations avec leur conjoint de droit commun. D'autres ont perdu leur emploi ou ont des problèmes d'alcool ou de drogue.

Il y a dix ans, 16 millions de jeunes adultes vivaient toujours avec leurs parents, aux États-Unis. Aujourd'hui, ce chiffre est de 18 millions.

Au Canada, 19 pour cent des personnes âgées de 20 à 34 ans et qui ne s'étaient jamais mariées vivaient toujours chez leurs parents, en 1981, contre près de 22 pour cent en 1991, selon Statistique Canada. Cette donnée comprend autant les jeunes adultes qui n'ont jamais quitté le nid familial que ceux qui y sont retournés.

Changements profonds

Les changements les plus profonds sont signalés chez les jeunes âgés de 20 à 24 ans. En 1981, 41 pour cent d'entre eux vivaient toujours au domicile familial: en 1991, près de 50 pour cent d'entre eux étaient dans la même situation.

«La famille constitue un milieu d'entraide et toute famille qui peut venir au secours de ses enfants doit le faire», affirme Monica O'Kane, une Américaine ayant étudié les relations enfants-parents.

«Je ne crois pas que les jeunes adultes retournent chez leurs parents à moins qu'il ne s'agisse pour eux d'une question de survie.»

Elle souligne toutefois que des conflits peuvent survenir et invite les parents chez qui un enfant adulte se présente à établir des conditions avant que celui-ci ne s'établisse dans l'ex-domicile familial, notamment sur les questions terre à terre comme les repas, la lessive, l'utilisation de la voiture familiale, etc.

«Si, en revenant à la maison, ils reprennent leurs manières et habitudes de l'enfance et que les parents se reprennent à les traiter comme des enfants, l'évolution de ces jeunes adultes deviendra stagnante.»

«Par ailleurs, s'ils sont traités comme des adultes et pourvoient à leurs propres besoins, ils bénéficieront d'une expérience plus enrichissante que s'ils devaient vivre seuls», soutient Mme O'Kane.

Solitude

«En vivant en appartement, les jeunes adultes n'ont à penser qu'à eux-mêmes. En vivant au sein de leur famille, ils doivent apprendre à s'entendre avec des tiers.»

Les parents doivent aussi apprendre à abandonner le rôle qu'ils ont joué avec leurs enfants. Ainsi, ils n'ont pas à laver les vêtements du jeune adulte ou voir à faire réparer sa voiture.

S'ils veulent manger, ils doivent apprendre à faire l'épicerie. Ils doivent apprendre à participer aux travaux ménagers.

Les jeunes adultes occupant un emploi et vivant chez leurs parents doivent également payer pension. Ils doivent ainsi inclure cette pension dans leur budget. S'ils ne le font pas, ils pourraient retarder durant des années le jour où ils abandonneront le giron familial.

Par ailleurs, les jeunes adultes vivant avec leurs parents ont droit à leur vie privée et à être traités en adultes.

Dans certains cas, les parents jugent qu'ils sont rois et maîtres chez eux et peuvent dicter leur comportement aux jeunes adultes qui sont de retour au bercail. Ces derniers, dans un tel cas, jugent très difficile de perdre ainsi leur indépendance.

Retour difficile

Ainsi, Joanne, 28 ans, est retournée au domicile familial durant trois mois, l'an dernier, lorsque la

compagnie pour laquelle elle travaillait a été frappée par une grève.

«J'ai difficilement accepté la perte de mon indépendance», confie-t-elle.

«Mes parents étaient bien gentils. Ils sont très biens, ajoute-t-elle. Mais j'ai trouvé cela très difficile de reprendre la vieille routine.»

Elle a eu souvent l'impression de devoir renouer avec le rôle qui était le sien, lorsqu'elle était encore enfant, alors qu'elle vivait seule et totalement indépendante depuis deux ans.

«Je devais les informer de mes allées et venues et ils voulaient savoir à quelle heure je rentrerais, après une sortie. Ils ne m'imposaient aucune restriction mais ne voulaient pas que je parte sans leur confier ma destination, l'heure de mon retour et l'identité de ceux avec qui je sortais.»

Il y a seulement une génération, il n'était pas question du retour à domicile des jeunes adultes. Cela était presque considéré comme une hérésie. Pourtant, beaucoup de parents sont à blâmer pour ce retour massif à domicile des jeunes adultes où ils peuvent souvent bénéficier de tous les bons côtés de la vie familiale sans avoir à respecter les obligations d'un adulte.

«Les personnes ayant vécu la Dépression ont voulu tout donner à leurs enfants et les ont gâtés. Ces derniers ont grandi en croyant qu'ils avaient droit à tout ce qui leur a été cédé. C'était pour eux presque un droit divin», rappelle Mme O'Kane. ●



(Flaque Photo - Patrick Beauchamp)

Les jeunes qui retournent à la maison doivent apprendre à participer aux travaux ménagers.

Vanessa Paradis

Déjà conspuée, maintenant adulée

Montréal (PC)

«**T**ourner à Hollywood? Vrai que j'ai reçu un César pour Noce blanche, mais je me fous de Hollywood. J'ai refusé beaucoup d'offres de cinéma depuis quatre ans. Que le scénario vienne du Japon, du Canada ou des États-Unis n'importe peu! Je cherche un super scénario, qui me convient. Je meurs d'envie de faire du cinéma, mais pas n'importe quoi.»

Ainsi s'exprime Vanessa Paradis. Elle était de passage au Québec cette semaine pour quelques rares spectacles. «C'est le même que j'ai présenté à l'Olympia. Avec lequel j'ai fait la tournée en France et partout. Avec beaucoup de mise en scène, et des chansons tirées de mes trois albums, tous très différents l'un de l'autre. Joe le taxi que j'ai fait à 14 ans, je n'y ai pas renoncé. Évolué? Cette chanson, c'est une partie de moi!»

Un show anglais français. Moitié moitié.

«J'ai appris l'anglais à l'école. Mais à 14 ans, quand je me suis mise à voyager, je ne voulais pas me faire traduire tout le temps les questions des médias. Alors j'ai étudié l'anglais, de façon à bien comprendre la langue. Puis j'ai appris ensuite sur le tas, à New-York, et lors de mes autres visites aux États-Unis», déclare encore Vanessa.

«Les chansons en anglais, truffées de nostalgie des années 60, composent une bonne partie de mon spectacle.»

Son premier album, «Joe le

taxi», l'a catapultée au sommet de la charte européenne de la chanson. Son second album, «Variations sur le même t'aime», en collaboration avec Serge Gainsbourg, lui a fourni des assises de crédibilité et fait taire la critique qui fulminait. Son troisième disque, Vanessa Paradis, en collaboration avec l'auteur compositeur et chanteur américain Lenny Kravitz, avec des chansons comme «Be My Baby» et «I'm Waiting For The Man», ont joué partout. Soft rock. Les clips ont fait les délices des amateurs.

Pub misogyne

Plus récemment, Vanessa Paradis devenait le nouveau visage des parfums Chanel, dont Jean-Paul Goude dirigeait le message commercial.

La cage d'oiseau a fait le tour du monde. Les États-Unis exceptés. Nos voisins du Sud ont refusé la pub Chanel, la jugeant trop misogyne!

«Je ne voulais pas me mêler de publicité. Non pas que je sois contre, mais je m'imaginai mal comme telle. Je n'ai pourtant pas eu de mal à accepter de représenter Chanel. C'est une maison de mode fantastique. Je me parfumais déjà Chanel no 5 quand j'avais 10 ou 11 ans. Et de travailler avec Jean-Paul Goude m'a rassurée tout à fait. C'est un directeur génial, reconnu mondialement.»

Avantage médiatique que de représenter Chanel? «Je faisais déjà le tour du monde. Alors le parfum m'accompagne au Japon, en Europe, partout...»



Vanessa a débuté à la télé à l'âge de sept ans. À l'école des fans. A cause de sa mère qui voulait en faire une star? «Pas du tout, répond Vanessa. C'était un jeu. Maman ne pensait pas qu'un jour, je serais sur une scène. Moi non plus. Je jouais à la poupée. Je me suis amusée ce jour-là. Cela n'a rien à voir avec le déclin que j'ai ressenti plus tard pour la chanson.»

Que l'on accole son nom à Lolita l'a fâchée? «Cela ne m'a jamais choquée. Les gens vivent avec votre image, celle qu'ils se font de vous. Ils ne sont jamais près de la vérité. Ils vous collent une étiquette et la pensent définitive. Moi, je ne dis rien de ma vraie vie. On me connaît peu. On présente de moi

des reportages dans les magazines, les journaux. Je ne me reconnais pas! On me demande de me raconter. Je garde ma vie privée pour moi. Je ne suis jamais d'accord avec ce que les gens écrivent. De nos jours, les médias veulent tout savoir sur ma vie. Moi, j'aime mieux parler de mes disques, de la musique, des films que j'aimerais faire!»

Vanessa Paradis refuse de mettre à nu sa vie privée. Vrai que c'est fini avec Florent Pagny, son premier amoureux véritable. Mais cela importe peu.

On l'a conspuée

Et la critique? Elle a assommé

Vanessa? Elle que le public attendait au tournant. Qui la conspuait en 1988, la huait, la poussait jusque dans ses derniers retranchements, et en coulisses, l'accablait cruellement aux larmes.

Elle s'est reprise depuis, a gagné le prix Romy-Schneider, aux Victoires de la Musique, a remporté un César au cinéma. On est loin de la minette dont parlaient les gens. Depuis, on la porte aux nues.

«C'est jamais tout noir ou tout blanc. Les gens jouent sur la corde sensible des artistes; la critique m'a agressée. Moi, je ne fais pas de compromis. Je suis passionnée par ce que je fais. Les gens ont changé d'avis. J'ai fait des films et des albums très différents. Et je vais changer encore.»

Voilà pour la poupée Barbie

des mythes et phantasmes, pour la Lolita virtuelle devenue femme, pour la star piou piou qui a décroché 500 000 \$ pour son premier contrat avec Chanel-les-parfums.

Faudra la voir sur scène pour en juger. Paris a été conquise, après l'avoir dénigrée, et a réparé l'injustice dont Vanessa avait été victime, en 1988, quand au Midem, à Cannes, alors qu'elle allait recevoir son disque d'or pour Joe le taxi, le public l'avait sifflée, huée, chahutée.

Elle était restée en scène, les quatre minutes de la chanson. Avant de s'écrouler en coulisse. Elle qui avait vendu 30 000 disques par jour pendant l'été, avant que les vipères ne la piquent de leur venim, à Cannes. ●

LE THÉÂTRE LA BELLE BRUME INC.

présente
UNE
COMÉDIE
MUSICALE
COUNTRY
de
JOSÉE
et
MARC
GÉLINAS



À PARTIR DU 17 JUIN
À SAINT-TITE
HÔTEL HARJEN
215, route 153, Saint-Tite

Décor: Serges WOLTZ
Costumes: Caroline TRÉPANIÉ
(Les costumes Habit Quin)
Mise en scène: Yves ALLARD
Assistante: Sylvie BELLEAU
Bande musicale: Marc GÉLINAS
Studio: St-Hippolyte

SOUPER-THÉÂTRE
Semaine: 18:00
Samedi: 17:00

THÉÂTRE
Semaine: 20:30
Samedi: 19:00 et 22:00
RÉSERVATIONS: (418) 365-3356
1 800 463-9921

BOULET

RÉSERVATIONS:

(418) 365-3356

1 800 463-9921

ÉTÉ 1993
opération
VACANCES
cjtr 1140

Au cours de l'été, pour être bien renseigné sur toutes les activités qui se dérouleront dans la région, écoutez Sandra sur les ondes de **cjtr 1140**

Cette fin de semaine
SANDRA
sera présente
à l'Exposition de Trois-Rivières,
au Festival Trois-Rivières en Blues
et au Baluchon de Saint-Paulin

Une collaboration
cjtr 1140
LE LEADER DE L'INFORMATION

et **Le Nouvelliste**

Comédie de: Marriott et Grant
Adaptée par: Robert Lavoie
Mise en scène de: André Montmorency

Mardi au vendredi à 20h30
Samedi à 21h
Entrée: 22\$
(Taxes incluses)

Prix spécial pour les groupes
Joignez-vous
aux 35,000
personnes qui ont
concordé
ce spectacle
comme étant la
comédie de l'été 1992.
La critique a été unanime!

**SOUS-SOL
À LOUER**

André Montmorency,
Jean Deschênes et
Fabien Dupuis
joueront en alternance.
Renseignez-vous au moment de réserver.

Salle
climatisée

le théâtre des marguerites inc.
tm

Réservations
(819)377-3223

«Denis la petite peste» et ses copains sur grand écran

Vive monsieur Wilson et les joies de l'enfance!

Isabelle Légaré
Trois-Rivières

C-H-A-R-M-A-N-T. Enfin, il est là, avec ses petits yeux espiègles et sa trop grande curiosité. «Denis la petite peste» sur grand écran... Vous imaginez l'ampleur des dégâts et le plaisir que vous retirerez à en être témoins?



Flanqué de ses amis Margaret (Amy Sakasitz) et Joey (Kellen Hathaway), Denis affiche, sur la photo, un sourire adorable qui en dit long sur le succès que le jeune Mason Gamble connaîtra au cinéma. Bien sûr, il ne fracassera pas les records d'assistance que récoltent les dinosaures du Parc Jurassique, mais il peut compter sur l'admiration de tous ces enfants dont les parents auront jugé trop vorace l'appétit des bêtes préhistoriques.

Le producteur John Hugues (Home Alone, Mr. Mom, Uncle Buck, Ferris Bueller's Day Off...) a sûrement pensé aux parents lorsqu'il a décidé de mettre sur écran la bande dessinée de leur enfance, «Dennis the menace». L'adaptation des personnages créés, originalement, par Hank Ketcham, est simple, sans artifice (quand on sait tout ce que le cinéma est capable de réaliser), mais le résultat est combien efficace.

On passe tous, sans exception, un agréable moment auprès du gamin de cinq ans qui en fait voir de toutes les couleurs à monsieur Wilson, George de son prénom.

Difficile de décrire la colère que le garçonnet, un tantinet gaffeur mais combien curieux, soulève chez son voisin retraité qui ne supporte pas sa présence.

Walter Matthau est celui qui personnifie à merveille le voisin grognon de Denis qui lui voue, à l'inverse, une admiration sans borne. Matthau, comme tous les autres personnages d'ailleurs, est le portrait type du monsieur Wilson de la bande animée. Toutes ces ressemblances entre les dessins et les humains rendent le film de Hugues encore plus amusant. Instinctivement, on compare, pour ne nommer que celui-là, le nouveau et l'ancien papa Mitchell et on rigole devant l'absence, ou presque, de différence.

Évidemment, sans rien enlever à Matthau qui triomphe au cinéma depuis les années cinquante, c'est le toupet blond du petit Mason Gam-



ble qui attire les projecteurs. Outre sa brève apparition dans le dernier film de Bill Murray, «Phil la marlotte», la carrière du jeune Gamble (qui a été choisi parmi 20 000 candidats) se résume à quelques publicités télévisées pour General Mills et Pepsi. Pariez déjà qu'il sera la vedette de «Denis la petite peste 2», si suite, comme on peut si attendre, il y a.

«Denis la petite peste» réconcilie les grands avec la magie des petits. Hugues a déjà réussi le coup, à deux reprises de surcroît, avec

«Maman, j'ai raté l'avion». Ici, encore, il a misé sur la frimousse d'un gamin et sa débrouillardise pour capter l'attention de tout le monde.

L'histoire est simple, tellement enfantine en fait que même la présence du vilain Switchblade Sam, un nouveau personnage créé de toute pièce par Hugues et interprété par Christopher Lloyd, ne réussit pas à nous faire peur. Qui a dit, d'ailleurs, qu'on était obligé de frissonner?

Au fait, savez-vous à quel moment le créateur de «Dennis the menace», Hank Ketcham, a senti monter en lui la passion pour la bande dessinée? C'est en voyant «Les trois petits cochons» de Walt Disney. Inspiré, plus tard, par son propre fils âgé de quatre ans, il a imaginé, en 1950, le personnage devenu légendaire.

Au fait, son fils se prénomme... Dennis.

Flanqué de ses copains Margaret (Amy Sakasitz) et Joey (Kellen Hathaway), «Denis la petite peste» (Mason Gamble) est à l'affiche du cinéma Fleur de Lys.

CINÉ-ENTREPRISE

Cinéma IMPÉRIAL 4425 boul. ROYAL 373-1001 **mardi et mercredi** ADMISSION: 4\$

LE GENDRE G
L'ABSOLU CAUCHEMAR DES PARENTS...
version française de "SON IN LAW"
Semaine: 5:00 - 7:00 - 9:00 Samedi, dimanche: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

Rebecca De Mornay · Don Johnson
L'AVOCAT DU DIABLE 13
Semaine: 5:10 - 7:20 - 9:30 Samedi, dimanche: 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

TOM HANKS · MEG RYAN
LA MAGIE DU DESTIN G
version française de "SLEEPLESS IN SEATTLE"
Semaine: 5:10 - 7:15 - 9:20 Samedi, dimanche: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

Voilà

Coiffure
Bijoux
Accessoires

819-373-3070
245 rue St-Georges,
Trois-Rivières, Québec
G9A 2K1

Les Halles de la Cité
(Hôtel Delta)

THÉÂTRE EN ÉTÉ

Reine Des Erables Inc.

685, des Érables, rang 10, Saint-Wenceslas
De l'autoroute 20, sortie 210 (route 161) vers Trois-Rivières.
De Trois-Rivières (autoroute 55) vers Victoriaville.

Présente La parodie musicale **Au y'a-t-elle**
10-17-24-31
COMPLÈTE
JUILLET

Réservation: (819) 224-4122
Une présentation de Max-art productions

Mise en scène Danielle Fichaud
Avec Sylvie Sarah, François Langlois, Richard Lalancette

Mercredi au dimanche · Souper 19h00 · Spectacle 20h00
Du 30 juin au 29 août
Souper-Spectacle: 29.95\$ / Spectacle seulement: 21.00\$
Prix spéciaux pour les groupes
Menu à volonté (potage, salade, fondue chinoise, dessert, café ou thé)

Une comédie sur les téléthons religieux qui vous fera vivre des moments de plaisir...

CINÉMA FLEUR DE LYS 5 SALLES ULTRA-MODERNES
DOLBY STÉRÉO SR
TEL.: 375-3277

Les après-midis, mardis et mercredis soir à 4.00\$

CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST

SHEEN
DES PILOTES EN L'AIR 2 G
version française de "HOT SHOTS 2"
Ven. Sam. Dim.: 13h-15h-19h-21h

100% AMÉRICAIN G
À la banque de sperm, elle avait demandé qu'il soit grand, intelligent et noir. Un sur trois, pas si mal...
VERSION FRANÇAISE DE "MADE IN AMERICA"
Ven. Sam. Dim.: 13h10-15h30-19h10-21h30

"VOUS N'EN CROIREZ PAS VOS YEUX. «Le Parc Jurassique» est un divertissement colossal - le film le plus étonnant et le plus époustouflant de l'été, probablement de l'année."
Richard Corliss, ROLLING STONE MAGAZINE

"LE PARC JURASSIQUE EST INCROYABLE."
Richard Corliss, TIME MAGAZINE

UN FILM DE STEVEN SPIELBERG

JURASSIC PARK
EN VERSION FRANÇAISE
Laissez-passer refusés
Aussi à l'affiche au ciné-parc TROIS-RIVIÈRES!!
Ven. Sam. Dim.: 13h-15h30-19h-21h30

SCHWARZENEGGER 13
"UN FILM PHÉNOMÉNAL! Un grand gagnant! voilà pourquoi ils font des films d'été!"
David Sheehan, NBC-TV

LE DERNIER DES HÉROS
version française de "LAST ACTION HERO"
Aussi à l'affiche au ciné-parc TROIS-RIVIÈRES!!
Ven. Sam. Dim.: 13h-15h30-19h-21h30

"IL EST DE RETOUR... C'EST UNE VRAIE PETITE PESTE. SI VOUS AVEZ AIMÉ 'MAMAN J'AI RATÉ L'AVION', VOUS ALLEZ ADORER DENIS!"
- BARB USTINA, YTV

IL EST ARMÉ...
IL EST ADORABLE...
ET IL EST EN VACANCES POUR TOUT L'ÉTÉ.

TERRIBLEMENT ESPIÈGLE... ET DRÔLEMENT AMUSANT

Denis la petite PESTE G
VERSION FRANÇAISE DE "DENNIS THE MENACE"
Ven. Sam. Dim.: 13h-15h-19h-21h

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES ROUTE 40, SORTIE 192
La projection débute par le film principal TEL.: 377-2109 **Mardis et mercredis** À MOITIÉ PRIX!

Un film de STEVEN SPIELBERG
JURASSIC PARK en version française G
2e film au ciné-parc: "DRAGON" en version française

SCHWARZENEGGER 13
LE DERNIER DES HÉROS
VERSION FRANÇAISE DE "LAST ACTION HERO"
2e film au c.p.: "LE JOUR DE LA MARMOTTE"

Le Nouvelliste, **CHEM** télé 8 et CORPORATION CINEPLEX ODEON

Vous invitent le jeudi 15 juillet à la première du film au

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES Autoroute 40, sortie 192
Tél.: 377-2109

LE PARTY CONTINUE... ET VOUS N'AUREZ JAMAIS AUTANT RI!

Les L'aveugleur Redéménagent!
...ET ILS SONT PLUS CAPOTÉS QUE JAMAIS!

Avec les voix de JONATHAN LÉVELLÉ, MELINE LAMAR, ALAN ZOU, SEBASTIEN DUBREUIL ET ERIC GAUDRY
NELLY FRODO, HUGO STAPPE, KÉVIN VAN TROU, TATIANA SARKIS, JON POLITO, SIMONA LAPOSTOLLE, MARIE-FRÉDÉRIQUE
L'ÉCRITURE: PETER JACOBSON, SCÉNARIO: PETER JACOBSON, GÉNÉRALISTE: ANNE SIBERTZEN, MONTAGE: KAREN VAN DER
LINDEN, MONTAGE SONORE: VICTOR ARNOULT, PRIX: ANNE SIBERTZEN, MONTAGE: KAREN VAN DER LINDEN
SUPPORTS: MONTAGE: VICTOR ARNOULT, C.A.S. MONTAGE: VICTOR ARNOULT, SOUTIEN À LA PRODUCTION: MARIANNE VAN DONGEN
SOCIÉTÉ DE PRODUCTION: VICTOR ARNOULT, SOCIÉTÉ DE PRODUCTION: VICTOR ARNOULT, SOCIÉTÉ DE PRODUCTION: VICTOR ARNOULT

SEULEMENT 300 LAISSEZ-PASSER DISPONIBLES

Les laissez-passer sont disponibles dès le mercredi matin 14 juillet, 8h30 à (1 laissez-passer par véhicule)

CHEM télé 8, 3625, Chanoine Moreau, Trois-Rivières
Apportez ce coupon pour obtenir votre laissez-passer.

«Nous irons tous à Métis-sur-mer» de Vincent Nadeau

Une histoire d'amour comme dans les livres

Serge L'Heureux

Elle s'appelle Marie-Laure: belle, patiente, dévouée, le sens des affaires à part ça. Il s'appelle Gustave: athlétique, travaillant, intelligent, débrouillard à part ça.

Ils devaient fatalement se rencontrer, devenir amoureux, se marier parce que, dans ce temps-là, c'était la bonne chose à faire, et avoir beaucoup d'enfants. Ni l'infidélité passagère de Gustave, ni l'éloignement de leur travail respectif ne réussira à entacher ce bel amour. Fondu au noir sur musique de violon.

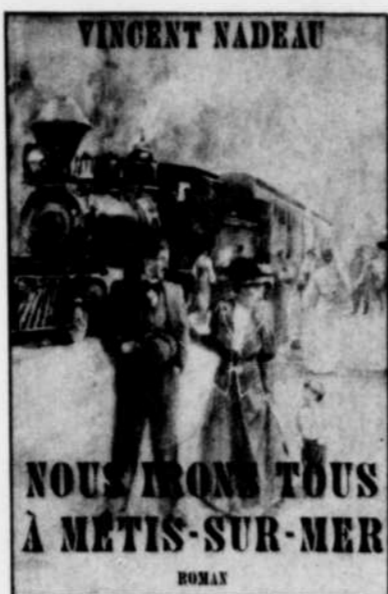
Saupoudrez le tout d'un nationalisme à clichés, où les méchants Anglais de Montréal exploitent sans vergogne les pauvres petits Canadiens-français des années 20 et vous aurez, en quelques mots, un

LECTURE



résumé de «l'intrigue» du deuxième roman de Vincent Nadeau, «Nous irons tous à Métis-sur-mer», un roman populaire, autant par ses chiffres de vente depuis sa parution que par les qualités et défauts du genre.

Ça suit l'eau-de-rose et la guimauve fondue à chaque page, mais ça plaît quand même et qu'est-ce qu'on peut y faire? À cause des trains, peut-être? Toute l'intrigue du roman est en effet construite autour du chemin de fer, lien vital avec l'extérieur pour les régions éloignées du Québec avant l'automobile. Marie-Laure et Gustave se rencontreront justement sur le quai de la gare de Mont-Joli, elle



en partance pour son premier travail d'instituteur à Grand-Fonds, lui confiné dans un emploi de com-

mis de quincaillerie qui ne sera que sa première humiliation. Ce fut, roulement de tambour, le coup de foudre. «Gustave fut saisi d'un enlèvement qui l'immobilisa.» Et paf.

Après d'étranges fréquentations à distance, l'inévitable se produit: mariage, enfants, etc. Ils déménageront à Chicoutimi, traverseront la Crise de 1929, et survivront aux magouilles de la soeur de Gustave, Alma, qui ne supporte pas la belle-soeur qui lui a volé son frère adoré. Elle la trouve peut-être trop parfaite. Il connaîtra l'armée, elle deviendra commerçante (prospère, c'est sûr). Petit train va loin quand on s'aime.

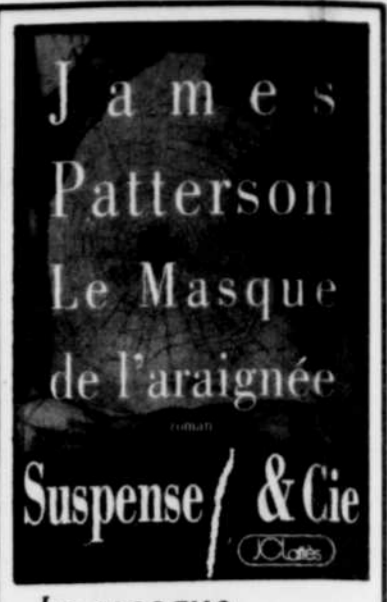
Roman populaire, disais-je. Mais fallait-il en mettre tant (ou si peu)? Ils sont tellement parfaits, ces deux-là, qu'ils font passer René et Nathalie Simard pour des mal-

frats. On aurait apprécié davantage d'introspection de la part de ces personnages caricaturaux, qui traversent vie et épreuves à la seule force de leurs convictions. Sorte de Maria Chapdelaine plus contemporaine, Marie-Laure ressent bien quelques tentations coupables envers un peintre de ses amis, et Gustave se laisse aller, dans un moment de découragement, à fréquenter des draps inconnus, mais tout cela reste terriblement superficiel, sans substance ni nuances.

Si vous cherchez une grande histoire d'amour, parfait. N'attendez rien de plus, toutefois.

Vous a-t-on dit que «Nous irons tous à Métis-sur-mer» est un best-seller au Québec? ●

«Nous irons tous à Métis-sur-mer». Roman de Vincent Nadeau. Publié chez XYZ éditeur. 320 pages.



James Patterson
Le Masque de l'araignée
Suspense & Cie
«Le masque de l'araignée»
Comment devenir célèbre à tout prix

Serge L'Heureux

Mark Chapman a assassiné John Lennon parce qu'il voulait devenir célèbre. Il a réussi. Triste constat sur notre société (ou est-ce plutôt sur la société américaine?) quand le plus minable des truands passe si facilement à l'histoire.

Gary Soneji, le personnage principal du roman de James Patterson, en a assez lui aussi de l'anonymat même si, contrairement à Chapman, il n'en était pas à son premier meurtre quand il a enlevé deux enfants d'une école fréquentée par la marmaille riche de Washington. Il avait conçu un plan parfait pour atteindre la célébrité, se faisant même embaucher comme professeur dans l'institution. Tout était prévu, planifié.

ROMAN POLICIER



Les ennuis commencent quand l'un de deux enfants meurt trop tôt, et que l'autre, la fille d'une actrice célèbre, disparaît de la cachette qu'il avait pourtant aménagée avec soin. Traqué par le détective Alex Cross, qui est aussi psychologue, l'homme sera finalement arrêté et incarcéré. Fin de l'histoire?

Pas vraiment, parce que rien n'est réglé. Ou est passé l'autre enfant? Qui l'a kidnappée au kidnapping? Et qui a récupéré la rançon de dix millions que Soneji affirme ne pas avoir touchée? Alex Cross n'est pas au bout de ses peines.

Thriller classique à l'américaine, «Le masque de l'araignée» emploie efficacement toutes les recettes du genre. Malgré une recherche un peu trop insistante de l'effet-choc, James Patterson a imaginé des personnages assez crédibles pour entretenir le suspense jusqu'au bout. C'est déjà un exploit pour une de ces histoires de tueur en série qui sont décidément bien en vogue de l'autre côté de la frontière, où tous les moyens sont bons pour devenir célèbre. ●

«Le masque de l'araignée». Roman de James Patterson. Éditions JC Lattès. 420 pages.

que, notamment Alexandre Pouchkine et Nicolas Gogol. Il reconnaîtra le premier le talent du poète Lermontov et s'en fera le défenseur, sans pouvoir cependant lui épargner l'exil à l'armée. Celui-ci y mourra d'ailleurs à 27 ans seulement.

C'est donc une époque que nous raconte Henri Troyat à travers le vie de Joukovski. C'est tout le bouillonnement de la vie culturelle de la Russie, notamment celui de la littérature.

Bien sûr, Joukovski a ses problèmes lui aussi, en particulier ses déboires amoureux et ses scrupules moraux qui lui font se demander si, en vivant à la cour, en acceptant les honneurs (et les tâches aussi, il faut le dire), il n'a pas fait le mauvais choix; s'il n'aurait pas dû suivre les traces des «insensés» que furent les Pouchkine, Gogol et compagnie.

Peut-être bien qu'en matière d'art, Joukovski s'était trompé, qu'il avait aliéné son talent. Mais d'un autre côté, ne fut-il pas utile à la culture et à l'art à sa manière? En sortant de la lecture du «Chant des insensés», on serait porté à le croire. D'autant plus que Joukovski par ses actes et Troyat par son écriture nous offrent ici un hymne pathétique à la littérature.

Quant à la langue, sans maniérisme, sans affectation, elle est celle, parfaite et classique, de tout ceux qui ont dû l'apprendre à l'école et dans la vie, ceux dont ce n'était pas la toute première langue parlée. Troyat est né à Moscou en 1911 et il est arrivé à Paris en 1920.

Et, à quatre-vingts ans il écrit toujours. «La seule chose qui ait changé avec l'âge, c'est que je n'écris plus debout», confie-t-il au Figaro Magazine. «Pour moi, un roman, c'est moins une action qu'un caractère. J'éprouve un bonheur intense à me couler dans la peau de personnages fictifs», dit-il encore. Et même si le poète Joukovski a réellement vécu, on n'a pas de difficulté à croire qu'il aurait pu être fictif sans que cela amoindrisse les accents de vérité du personnage et de tout l'ouvrage. ●

«Le chant des insensés». Roman d'Henri Troyat. Éditions Flammarion. 310 pages.

Tous les jours, Le Nouvelliste rejoint votre clientèle-cible. Le Nouvelliste

OXFAM-QUÉBEC Donnons-leur... juste un peu! OXFAM-QUÉBEC (514) 866-1773 169, rue Saint-Paul Est, Montréal (Québec) Canada H2Y 1G8

Des mêmes auteurs que PLEINE LUNE et PÂTE DE CAMPAGNE, voici Smash De François Camirand et Josée Fortier Mise en scène de Rémy Girard Avec: Normand Chouinard, Martin Drainville, Guylaine Tremblay, Benoit Brière et Viollette Chauveau Le Théâtre des Grands Chênes 356 Marie-Victorin, C.P. 219, Kingsey Falls, JOA 1B0 RÉSERVATIONS 819-363-2900

Le printemps littéraire en bref

Serge L'Heureux

La plus grande frustration du travail de chroniqueur littéraire est de ne pas pouvoir lire tout ce qu'on reçoit, faute de temps. À la fin du printemps littéraire 1993, voici donc quelques résumés de livres québécois qui n'ont pas survécu aux choix qu'il faut toujours faire; tous mériteraient bien davantage.

«Géographie d'amours»

Le long du fleuve Saint-Laurent, de Montréal à L'Anse-Amour, le romancier Jean O'Neil a puisé dans ses inépuisables souvenirs d'enfance pour tracer en 33 textes un portrait du grand fleuve, «l'autoroute de nos ancêtres» et «l'égoût de nos contemporains». Dans chaque ville, chaque village, chaque hameau, il rencontre et présente les gens du fleuve, parle un peu de leur vie, beaucoup de la sienne, sans oublier d'y mettre l'art, le leur et le sien, encore. Ce livre est d'ailleurs dédié à «A Lise, à Ludwig et à moi-même».

«Géographie d'amours» est publié aux éditions Libre Expression; 256 pages.

«Cuisses avec dos»

Gilbert Langlois a attendu près de vingt ans après la publication de son troisième roman, C'est à cause qui vont su lune, en 1974, avant de publier un autre livre. L'action de «Cuisses avec dos» est centrée dans un village isolé de la Basse Côte-Nord, Pointe-Manitou, où une infirmière désabusée choisit de s'exiler

LIVRES



avec son fils autistique. Sa rencontre avec un Indien déclenche les passions. La critique montréalaise a plutôt mal accueilli ce roman, où l'érotisme occupe une large place.

«Cuisses avec dos» est publié par vlb éditeur; 367 pages.

«La déconvenue»

Après avoir publié plusieurs recueils de poèmes, Louise Cotnoir amorce la transition vers la nouvelle dans «La déconvenue», une transition tout à fait réussie. L'écriture nerveuse, contrôlée de Louise Cotnoir s'accorde admirablement bien au genre de la nouvelle, où elle met en scène des personnages, généralement des femmes, qu'on dirait mal à l'aise, incertaines de leur place dans le monde. Peut-être est-ce pourquoi le thème de la mort revient si souvent dans ces dix-sept nouvelles.

«La déconvenue» est publié par L'instant même; 105 pages.

«Zara ou la mer Noire»

Les deux premiers romans de Sylvain Trudel, Le souffle de l'harmattan et Terre du roi Christian, avaient révélé un écrivain étonnant. Ce court récit aux allures fantastiques, chargé de symboles, raconte l'histoire d'un jeune garçon admiré par ses collègues de classe. Ce n'est qu'en lisant le journal d'un de ses anciens disciples, mort de leucémie dix



ans plus tard, qu'il réalise son influence auprès d'eux. Cette histoire n'est toutefois que le début d'un «parcours initiatique» qui déroutera bien des lecteurs.

«Zara ou la mer Noire» est publié chez Quinze éditeur; 121 pages.

«Ma sirène»

Le deuxième roman de Richard Cyr a beaucoup de points en commun avec «Zara ou la mer Noire» de Sylvain Trudel, mentionné plus haut. Ce genre d'histoires, où le narrateur se complait dans la morbidité, valse de la fantaisie à la folie et butine dans l'absurde à de quoi dérouter. Tenter d'en faire un résumé fidèle sans s'attarder à en saisir toutes les nuances relèverait de l'exploit. Pour lecteurs avertis.

«Ma sirène» est publié à l'Hexagone; 97 pages. ●

«Le chant des insensés»

Hymne pathétique à la littérature

André Gaudreault

À quatre-vingts ans et avec derrière lui une production littéraire considérable (quelque 80 ouvrages), le romancier français Henri Troyat n'a jamais voulu écrire avant 1939 sur sa Russie natale, qu'il avait quittée en 1920. Plus encore, il n'y est jamais retourné de sa vie, craignant sans doute de confronter sa Russie imaginaire avec une réalité qui serait toute autre.

Il vient de publier un roman intitulé «Le chant des insensés», qui serait également une sorte de biographie d'un poète russe, Vassili Andreievitch Joukovski, à peu près inconnu en Europe mais fort célèbre (et célébré) en son temps, c'est-à-dire la première moitié du 19e siècle, qui fut aussi le temps des Pouchkine, Gogol, Lermontov et de beaucoup d'autres que l'on verra passer à travers le livre.

Joukovski, sans être un thuriféraire du régime, n'était pas non plus un contestataire. Il était dans les bonnes grâces du tsar Nicolas Ier, si bien qu'il sera le précepteur de son fils, le futur Alexandre II, et qu'il vivra aux frais de l'État.

Il s'interrogera toute sa vie sur l'opportunité du choix qu'il a fait et comme pour se pardonner à lui-même, il se fera auprès du tsar le défenseur (ou plutôt la caution) de grands écrivains qui apparaissent sur la scène des lettres à cette épo-

MAINTENANT OUVERT
Marcel Provencher, propriétaire, vous invite à venir visiter son tout nouveau complexe hôtelier complètement redécoré!

Pour les romantiques, le Bar Incognito (bar rencontre) avec son foyer central

Vaste: Salle avec bar pour congrès, Party de bureau, familial, Restaurant, chambres, station d'essence

Bientôt, à surveiller! Ouverture officielle

le 4 saisons hôtel-motel
Sortie 191 route 20 N.D. DU-BON CONSEIL. Tél.: 336-3606

JEAN-PAUL LADOUCEUR
• OEUVRES CHOISIES •

20 juin au 26 septembre 1993
Musée Laurier
16, RUE LAURIER OUEST, ARTHABASKA, QC. (819-357-8655)

En collaboration avec le ministère de la Culture du Québec, la Ville d'Arthabaska et la Ville de Victoriaville.

Le Bosquet
UNE FIN DE SEMAINE DE FOUS!
Une comédie de Jeanne et Sam Bobrick
Une adaptation de Robert Lavoie
Une mise en scène de Sébastien Dhavernas

PIERRE LABELLE, DANIELLE BISSONNETTE, YVES ROY, MARIE PARADIS

Un programme complet... Rires et émotions garantis!
Excellent souper! Salle climatisée. RÉSERVEZ MAINTENANT
Souper-Théâtre Le Bosquet, 663, boul. Gamache, Victoriaville (Québec) G6P 6R8
819-752-7398 Forfaits souper-théâtre • Prix spéciaux pour les groupes

LE CARREFOUR CULTUREL DE L'ÉRABLE
présente la comédie
LA MUSE
d'Yvon Brochu

avec Caroline St-Onge, Emmanuel Charest, Karim Chaieb
mise en scène: Danièle Panneton

PLESSISVILLE
16 juin au 28 août '93

Forfait théâtre Érabie Restaurant à la Claire Fontaine 3 fourchettes Souper gastronomique et théâtre 31.95\$ ou 41.95\$ (service inclus et taxes en sus)
Forfait théâtre Souper, coucher, déjeuner La Muselière Petit Musée de l'Érable Centre d'interprétation de l'Érable au Domaine Fraser 78.50\$ en occ. double (service inclus et taxes en sus)

Réservation: 819-362-9292

Reno-Jones: un moment exceptionnel

Danièle L. Gauthier
Presse Canadienne

Depuis le temps qu'on attend cet événement... Ginette Reno, accompagnée d'Oliver Jones, interprète les plus grands classiques du jazz, lors du gala de clôture du 14e Festival International de Jazz de Montréal.



Montréalais d'origine, Oliver Jones se produit surtout en Europe dont, en moyenne, trente fois l'an en Angleterre. Chaque été, il rejoint sa terre natale pour participer à ce happening de jazz dans les rues de Montréal. Selon le globe-trotter, le jazz est avant tout une question de «feelings». C'est dire que le jumelage Oliver-Reno promet un moment exceptionnel à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Au programme: «I'll Sing for You», «The Show Must Go On», «The Last Blues Song», «Yesterday When I Was Young» et un medley de Judy Garland.

Beau et Chaud: rétro

Dans le cadre d'une rétrospective des 25 ans de Radio-Québec, les quinze prochaines diffusions de BEAU ET CHAUD (21h), nous ramènent jusqu'en 1984, alors que les émissions variées prenaient forme.

Au cours de la semaine, Normand Brathwaite présente la toute première de BEAU ET



CHAUD datant de 1988. Participaient alors à l'émission: René et Nathalie Simard, Johanne Blouin, Ding et Dong et Denis Bouchard. De mardi à jeudi, on revoit POURQUOI CHANTER (1987) qu'animait Jean-Pierre Coallier où défilent les Anne Bisson, Marie-Philippe, Daniel Lavoie, Marie Carmen et Jean-Pierre Ferland.

Vendredi, les VARIÉTÉS MICHEL JASMIN (1984) font place à René Lévesque, Laurent Fa-

bius, Gilles Vigneault, Fabienne Thibault, Diane Tell, Juliette Gréco, Eartha Kitt et Céline Dion. À noter que ces émissions ne seront pas rediffusées en fin de soirée.

Histoire de famille

Rita Lafontaine a fort à faire dans LES BEAUX-FRÈRES, comédie de Jacques Rossi présentée à la SOIRÉE THÉÂTRE de Quatre Saisons, demain, 18h.

Mariée à un homme qui décide de ne plus travailler, elle devra également affronter les membres de sa famille qui ont fait de son salon leur port d'attache. Avec Charles Mignault, Henri Chassé et Guy Mignault.

Serge Dupire

Petit-fils de Louis Dupire, cofondateur du Jardin Botanique de Montréal, Serge Dupire (le plus jeune des Plouffe) a choisi Versailles, en France, comme lieu

de résidence. Aline Desjardins lui rend visite et ensemble ils nous présentent le Hameau de la Reine, petit village cher à Marie-An-toinette qui aimait y jardiner. DES JARDINS D'AUJOUR-D'HUI, lundi, 19h30 à Radio-Canada.

Témoignage

Anthony Anghel, l'invité de Jean-Luc Mongrain à L'HEURE JUSTE, raconte les péripéties de sa vie depuis qu'il s'est taillé les veines pour inciter le Canada à le garder, lui et sa famille, en tant que réfugié politique, alors qu'il fuyait la Roumanie. Il est aussi celui qui a participé au vol de 350 000 \$ de la Wells Fargo, il y a quelques années. Aujourd'hui libéré, il s'apprête à publier un livre basé sur ses expériences. À TVA, mercredi, 19h30.

À Radio-Canada

Rediffusion des trois volets du captivant documentaire Voyage infini à DÉCOUVERTE, demain, 18h10. Les meilleurs moments du DÉFILE DU STAMPEDE DE CALGARY, qui a lieu annuellement depuis 1912, sont diffusés demain, 16h. Henri Bergeron commente les meilleurs moments du spectacle d'ouverture du FESTIVAL MONDIAL DE FOLKLORE DE DRUMMONDVILLE qui avait lieu hier au Centre Marcel-Dionne, demain, 17h. En soirée, à 21h30, l'Orchestre Métropolitain, dirigé par Stanislaw Skrowaczewski, donne LA PASTORALE qui traduit la communion avec la nature selon Beethoven.

À TVA

Catherine Jalbert propose à ON RÉNOVE, conseils, techniques, outils et matériaux pour faciliter le travail des bricoleurs. Cette semaine, il est question de plafond suspendu, de tuiles à plafond, de boîtes lumineuses, de peinture et d'espace de rangement, demain, 11h. Certaines femmes préfèrent les «bums»... à CLAIRE LAMARCHE, elles expliquent pourquoi, jeudi, 21h.

À TV5

Des individus qui ont découvert des secrets de famille qu'on leur avait cachés, révèlent leur indignation à BAS LES MASQUES, lundi, 21h. Les Français de souche ne voudront pas manquer le DÉFILE MILITAIRE en ce jour de fête nationale qui commémore la prise de la Bastille, en 1789, mardi, 10h. En soirée, 20h, on jette un regard sur le phénomène du dopage chez les athlètes à TEMPS PRÉSENT. Gina Lollobrigida n'a jamais cessé d'être un mythe. Elle dévoile les secrets qui lui permettent de maîtriser le temps qui passe à Henry Chapier pour LE DIVAN, mercredi, 22h45.

À MusiquePlus

La musique de Mike Oldfield a marqué toute une génération. Du château d'Edimbourg, il remet ça, 20 ans plus tard, avec PRINCE'S TRUST TURBULAR BELLS CONCERT dont les profits sont destinés aux œuvres caritatives du fonds Prince's Trust, ce soir, 20h.

Double exposition à la galerie du Parc

Pour sentir vibrer le noir

André Gaudreault
Trois-Rivières

Les oeuvres sur papier, sculptures, dessins et peintures, sont à l'honneur à la galerie du Parc pour la grande exposition d'été déjà en cours et qui se poursuivra jusqu'au 5 septembre.



Lise Landry propose une suite à deux expositions antérieures, «Éléments-fiction» et «La chambre à soi», dans ce qu'elle appelle ici «Série noire» et qui occupe les trois salles du rez-de-chaussée.

Par ailleurs, en collaboration avec Lise Nantel, elle a produit une série de papiers sculptés sous le thème de «Éclats d'identité» que l'on peut voir à l'étage.

Si Lise Landry est native de Trois-Rivières, Lise Nantel y a fait des stages chez Papyrus en 1990 et 1991. Les deux artistes auraient-elles poursuivi des chemins parallèles un moment? Cela n'est pas impossible tant leur démarche a des similitudes.

Bien évidemment, c'est un travail tout personnel que nous présente Lise Landry. Sur de grandes surfaces de papier noir, elle dessine, en petits carrés des objets usuels dont les traits prennent la forme de l'écriture: un graphisme symbolique, pas toujours facile à percevoir, et qui ne raconterait pas nécessairement le même chose à tous les visiteurs. Pour l'artiste, ces traits «dessinent un espace, structurent un lieu. Ils deviennent table

d'écriture, maison, corps, rue. Autant de lieu où j'ai essayé de traduire la menace d'un drame; entrelacement d'un dehors où on tue et d'un dedans où la mort agit».

En parallèle avec la «Série noire», il nous semble avoir repéré des éléments de la «Chambre à soi», ou à tout le moins des réminiscences.

Sans être absente, loin de là, la couleur n'enlève rien à l'effet dramatique des grandes pièces noires où l'artiste a dessiné en blanc et en gris. C'est dans les petites pièces individuelles que la couleur est la plus présente, parfaitement intégrée au propos de l'artiste. Petites pièces d'une grande beauté, souvent traitées en relief. Lise Landry aime décidément la sculpture comme on peut le voir d'ailleurs dans son travail conjoint avec Lise Nantel, «Éclats d'identité».

À l'étage, tout est en noir, noir sur noir parfois comme dans ces grands tableaux à la surface desquels surgissent des formes qui rappellent un feuillage quelconque, une sorte d'offrande à la création.

Ailleurs, certaines oeuvres, toujours en papier sculpté noir, sont encadrées de tiges de bois peintes en rouge et disposées en faisceaux qui font un merveilleux contraste avec le noir.

Laisant de côté toute référence à la narration, à l'allégorie typiquement personnelle, elles ont choisi de partager, pendant un certain temps, un seul atelier et les mêmes matériaux, peut-on lire à propos de cette expérience de collaboration des deux artistes.

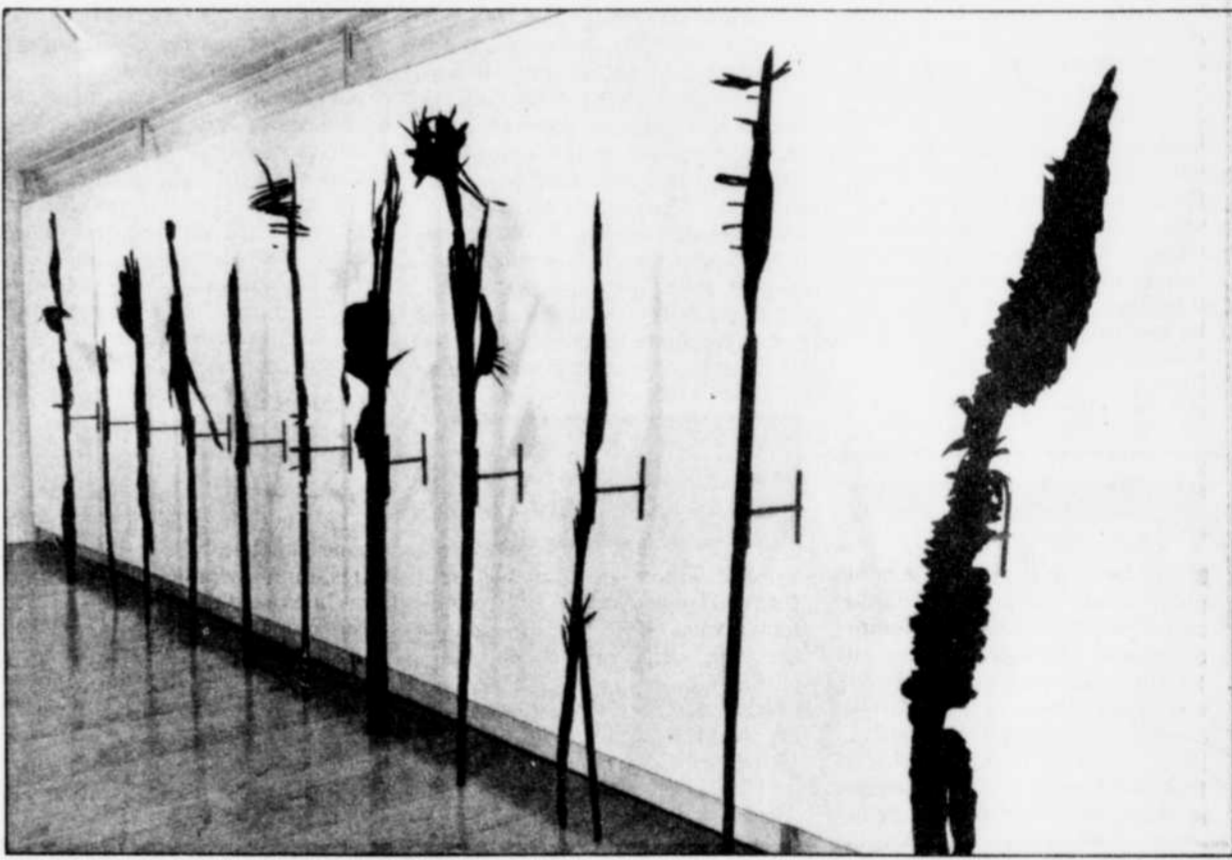
Allégorie personnelle, peut-être pas. Mais allégorie, certainement. C'est la vie que nous donnons à voir les deux Lise à travers ces sculptures. Leur source ne remonte cependant pas aux premières ma-

nifestations de la vie sur terre, non. Elle est plutôt près de la terre-mère des Indiens d'Amérique, où les masques et les totems voisinent les lances et les flèches.

Les deux artistes ne nient pas, d'ailleurs, qu'il y ait une symbolique dans leurs «Éclats d'identité» quand elles écrivent que «Cette conception commune a abouti à une série d'éléments sculpturaux d'allure totemique où la symbolique, bien qu'éclatée, s'est développée au rythme d'un dialogue constant entre la réflexion et la matière».

Voir et sentir vibrer le noir de cette manière est une expérience à connaître. À remarquer en particulier les deux grands tableaux à chaque bout de la grande salle de l'étage.

L'exposition peut être visitée du mardi au dimanche de 14 h à 17 h et les jeudis et vendredis soir de 19 h à 21 h.



Une partie de l'étonnante et belle installation de Lise Landry et Lise Nantel que l'on peut voir à la galerie du Parc jusqu'au 5 septembre.

UN TRIOMPHE UN SPECTACLE MAGISTRAL

«La pièce de l'été. Le must des théâtres d'été».
Jean Beaunoyer, La Presse.
«Sylvie Drapeau: magistrale».
Carmen Montessuit, Journal de Montréal.
«Sylvie Drapeau au sommet de sa forme».
Michel Vais, Le Devoir.
«Pour la grâce d'une grande comédienne et la rigueur de la mise en scène».
Luc Boulanger, Voir.
«Une pièce qui surpasse tout ce qu'on a vu dans les théâtres d'été».
Diane Noël, L'Hebdo du St-Maurice.

du 19 juin
au 28 août 1993
mardi - ven. 20 h 30
samedi 21 h 00



plusieurs forfaits
disponibles:
Village d'Émilie,
croisière, repas, etc.

André Montmorency présente

LE TEMPS D'UNE VIE

de Roland Lepage
mise en scène de René Richard Cyr



RESERVATIONS: 800-667-4136 / 819-538-1716
A GRAND-MÈRE, SORTIE 226 DE L'AUTOROUTE 55 (PRÈS DU KIOSQUE TOURISTIQUE)

LE RENDEZ-VOUS DES TÉLÉSÉRIES

Village d'Émilie

La nouveauté au Village d'Émilie cet été... «Shehaweh», ses fabuleux décors et costumes. De plus pour les enfants... Un théâtre de marionnettes contenant quatorze contes et présente «Les contes et légendes du Québec». Nos grands classiques... Les décors des Filles de Caleb, la ferme et ses animaux, les balades en calèche, le restaurant de l'hôtel du Grand Nord.

OUVERT TOUS LES JOURS DE 10h à 18h

INFORMATION:
1-800-667-4136 - 538-1716

THÉÂTRE VILLAGE D'ÉMILIE
LES FILLES DE CALEB
SHEHAWEH

À GRAND-MÈRE
Sortie 226 de l'autoroute 55. Près du kiosque touristique.

À GRAND-MÈRE

BLUES MINUTE

RAMASSE-MIETTE LE 18 JUILLET 20h30: Coût: 10\$

Le Duo

LE DUO DORÉ BRILLANT ET MON POISSON présente AU RELAIS VICONTENT une comédie

25 JUILLET à 20h30. Coût: 12\$

À GRAND-MÈRE, SORTIE 226 DE L'AUTOROUTE 55 (PRÈS DU KIOSQUE TOURISTIQUE)
RESERVATIONS: 800-667-4136/819-538-1716

Billets également disponibles chez:
• Librairie Matteau de Grand-Mère
• Librairie Sauvageau de Shawinigan
• L'Auditorium de Shawinigan

THÉÂTRE VILLAGE D'ÉMILIE PRÉSENTE

Avec «E=MC²»

René Simard a vraiment «tourné la page»

Roland Paillé

Sur son microsillon précédent, René Simard avait fait un «hit», en compagnie de sa soeur Nathalie, avec la chanson «Tourne la page». Pourtant, lorsqu'on s'arrête à la notion d'évolution musicale, de pas marquant dans une carrière, on constate que c'est avec son nouvel album, intitulé «E=MC²» (PGC-CD-919) que le populaire chanteur a vraiment tourné la page.

De chanteur de petites chansons pop «cute», on a l'impression que Simard s'est métamorphosé en un chanteur plus mature, plus polyvalent aussi.



À 32 ans, dont 23 dans la chanson, René Simard paraît drôlement en forme, tant par le dynamisme des dix chansons qu'il interprète que par le plaisir de chanter qu'il dégage: on y dénote particulièrement un aplomb plus adulte.

Et les bonnes plages ne manquent pas. Soulignons le premier extrait, soit la pièce-titre écrite par Robert Charlebois, ainsi que «Corps à rêver», «A contre coeur», «Je pardonne tout mais je n'oublie rien», qui est un agréable et tout aussi surprenant petit blues enjoué, «Ma blonde en or», dont le texte est de Jean-Pierre Ferland, et «Que voulez-vous faire de moi?», dans laquelle Simard questionne certains médias et leur attitude vis-à-vis les artistes.

Ce disque marque également un



pas important dans la carrière de l'artiste puisqu'il s'est impliqué pour la première fois dans la réalisation.

Si cet album nous présente un René Simard sous un nouveau jour, ça ne se fera pas au risque de perdre des admirateurs déjà acquis. Au contraire, ceux-ci devraient lui demeurer fidèles, tandis que l'album gagnera à Simard de nouvelles conquêtes.

Un bon disque de René Simard, bien articulé!

Alexander Caplin

Alexander qui? Caplin, Alexander Caplin. Ce nom ne vous dit (fort probablement) pas grand chose. Et pourtant, vous ne perdez rien pour attendre. Ce jeune homme vient de lancer un premier disque éponyme sur étiquette Fre (L2-00103). Et pour un premier, c'en est tout un.

Agé de 27 ans, ce Montréalais d'origine a à son actif une feuille de route fort impressionnante. À 15 ans, il débarque à Los Angeles où il est rapidement sollicité par Gerard McMann pour plusieurs trames de films, dont celle de «Ghostbusters». Parmi ses nombreuses expériences musicales, on le retrouve tantôt aux côtés de Chuck Mangione, tantôt avec Michael Cabalero, du groupe Santana.

Quatre ans plus tard, Caplin prend la direction de Londres. Il y rencontre le gérant de David Bowie qui s'intéresse à ce qu'il fait. Il monte un groupe en compagnie de Nucky Hopkins, le claviériste des Rolling Stones, et du batteur de Bowie, Woody Woodmansey. Mais soudainement, il décide de tout laisser tomber au profit d'une carrière solo. C'est alors qu'il rentre au bercail: direction Montréal.

Sa rencontre avec Martin H. Klein pavera la voie à cet album

d'une qualité remarquable, tant au niveau de la composition que de la production.

Après un premier extrait, «It's Just The Rain», Caplin mise maintenant sur «Little Love» pour se faire connaître davantage du public. Mais il y a d'autres plages qui sont des plus intéressantes et qui devraient assurément contribuer à établir le jeune chanteur sur l'échiquier musical canadien. On pense entre autres à «Last Train for London», «The Game of Life», «Children» et «Take Me In Your Shelter».

Produit et arrangé par Klein, l'album d'Alexander Caplin a bénéficié du talent de nombreuses



personnes du monde musical de Montréal, notamment André Di Cesare, des disques Stars (Roch Voisine, Patrick Normand), des claviéristes Daniel Barbe et Scott Price, du batteur Dominique Messier et du percussionniste Luc Boivin (Michel Rivard), du guitariste Bob Cohen (Jim Corcoran), et du saxophoniste Richard Beaudet, pour ne nommer que ceux-ci.

Ces dernières années, on a essayé de nous faire passer pour du talent ce qui était en fait que des images pop: un belle gueule, mais un tout petit filet de voix. Et ça continue. Mais là, avec quelqu'un du calibre d'Alexander Caplin, on ne se trompe pas: c'est gagnant, c'est un vrai! Définitivement un des meilleurs nouveaux artistes des dernières années. Il est à surveiller.

AGENDA CULTUREL

— Exposition permanente du peintre Denise Jordan. À l'atelier de l'artiste, 4090 Mgr-de-Laval. En tout temps sur rendez-vous (376-3307).

— Oeuvres de Colette Cloutier. Du mardi au dimanche de 14 h à 17 h et les jeudis et vendredis soir de 19 h à 21 h à la galerie Art 8e de la rue des Ursulines jusqu'au 11 juillet.

— Exposition permanente des oeuvres de Lucie de Montigny à son atelier, 1341 boul. Saint-Louis, Saint-Louis-de-France. Du jeudi au dimanche, sur rendez-vous.

— Oeuvres d'artistes de la galerie. En permanence à la galerie Gaby Lamothe qui accueille les visiteurs sur rendez-vous à sa galerie du 940, 5e Avenue, à Grand-Mère.

— Exposition permanente du peintre Pierre Patry. À son atelier du 1021, Grand rang à Saint-Tite. Les dimanches de 13 h à 16 h, et en tout temps sur rendez-vous.

— Exposition permanente du peintre Céline Veillette. À l'atelier de l'artiste, au 615 Lavoilette. Les mardis, mercredis et jeudis de 15 h à 17 h. Les vendredis de 15 h à 19 h, et les dimanches de 14 h à 16 h. En tout temps sur rendez-vous.

— L'exposition «Le fer forgé de chez nous», présentée au Musée Pierre-Boucher, est prolongée jusqu'au 3 septembre. Du mardi au dimanche, de 13 h 30 à 16 h 30 et de 19 à 21 h.

— «L'Hôtel-Dieu des Ursulines, 1697-1886», exposition permanente au Musée des Ursulines, 734 des Ursulines, à Trois-Rivières, jusqu'au 1er octobre. Du mardi au vendredi, de 9 à 17 h, et samedi et dimanche, de 13 h 30 à 17 h.

— Rapp'Art, exposition du groupe RAPP. Pour la saison estivale au restaurant du Parc portuaire.

— Exposition permanente des oeuvres de Gabriel Leprêtre à son atelier, 81, rue de la Montagne, à Saint-Jean-des-Piles. Vendredi, samedi et dimanche, de 10 à 17 h et sur rendez-vous.

— Exposition des oeuvres récentes de Denise Harvey Desroches au restaurant La Piazza Saint-François, à Trois-Rivières. Jusqu'au 28 juillet. Ouvert du mercredi au dimanche, à compter de 17 h.

— Exposition de Marc Richer, «Recherche et mécanisme de pensée», au café-galerie L'Embassade jusqu'au 2 août. Tous les jours à compter de midi.

Expositions

■ Exposition de Lorraine Piquette Dietrich au Manoir Bécancourt. Jusqu'au 15 janvier 1994.

— Exposition des oeuvres sculpturales de Louise Lafrenière au Moulin seigneurial de Pointe-du-Lac. Jusqu'au premier août. Du mardi au dimanche de midi à 18 h.

— Le Musée Laurier d'Arthabaska présente, jusqu'au 26 septembre, «Jean-Paul Ladouceur / oeuvres choisies», une exposition d'envergure consacrée à l'illustre peintre-aquarelliste québécois. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi, de 9 à 12 h et de 13 à 17 h, et les samedis et dimanches, de 13 à 17 h.

— Exposition de peintures à l'huile de Louise Ruelland, sous le thème «Fleurs d'amitié», jusqu'au 11 juillet, au Musée des Ursulines, à Trois-Rivières. Heures d'ouverture: de 13 h 30 à 17 h.

— «Un parc à votre portée», exposition de photographies au Centre d'accueil et d'interprétation du Parc national de la Mauricie, jusqu'au 6 septembre. Tous les jours, de 7 à 22 h.

— Dans le cadre des 75 ans du Service des archives du Séminaire de Trois-Rivières, présentation de l'exposition, «Un retour aux sources» au 2e étage du séminaire. Jusqu'au 3 septembre. Du mercredi au dimanche, de 13 h 30 à 16 h 30 et de 19 à 21 h.

— A la Maison Rodolphe-Duguay, deux expositions: «Regard sur la gravure», de Rodolphe Duguay, jusqu'au 10 septembre, ainsi que des oeuvres récentes d'artistes de l'atelier Presse-papier, jusqu'au 15 juillet. Du mardi au dimanche, de 12 à 17 h.

— «Grandes-Piles en images», une exposition d'André Lefebvre, au château Crête, à Grandes-Piles, jusqu'au 6 septembre.

— «Bosko et Admira», une installation multi-média à La galerie, 75 rue Saint-Antoine. Jusqu'à la mi-août.

— «Série noire» de Lise Nantel et «Éclats d'identité» de Lise Nantel et Lise Landry: techniques mixtes et papier sculpté. À la galerie du Parc jusqu'au 5 septembre. Du mardi au dimanche de 14 h à 17 h et les jeudis et vendredis soir de 19 h à 21 h.

— Le Musée Pierre-Boucher présente «Oeuvres choisies de Gaston Petit, peintre et graveur» jusqu'au 3 septembre. Heures de visite: tous les jours, de 13 h 30 à 16 h 30 et de 19 à 21 h. Visites de groupes animées sur réservation.

— Le Café-bar Zénob présente une exposition des photographies de Gilles Roux intitulée «Photos de costumes», jusqu'au 25 juillet.

Muséologie

■ Le Musée des religions, de Nicolet, présente «Un autre son de cloche: les protestants francophones au Québec», jusqu'au 9 janvier 1994. Du mardi au dimanche, de 10 à 17 h. Aussi, boîtes à encens japonaises, jusqu'au 22 août prochain.

— Visites animées et commentées des oeuvres du peintre Ozias Leduc, à l'église de la Présentation de Shawinigan-Sud, jusqu'au 15 octobre. Tous les jours de la semaine, sauf le lundi, de 11 h à 17 h. (Spectacle son et lumière avec casque d'écoute (émission par infra-rouge) pour groupe de 10 personnes et plus.)

— Le Musée de Kermaria présente l'exposition «De Bretagne en Mauricie». L'horaire d'été est: mardi, jeudi, samedi et dimanche, de 13 h 30 à 16 h 30. Au 1193 boulevard Saint-Louis, pavillon Sainte-Élisabeth (accès en arrière à gauche).

Théâtre

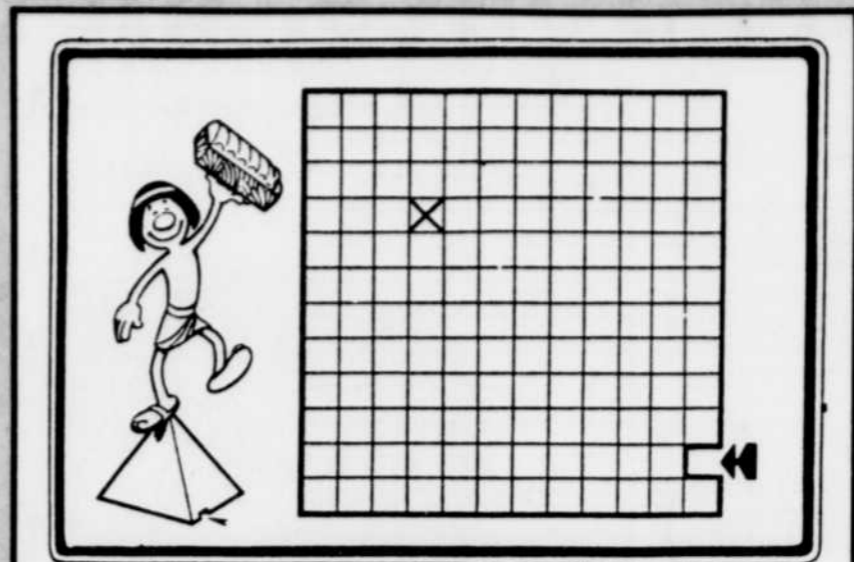
■ «Histoires bêtes», une pièce de théâtre tirée d'une série de textes absurdes écrits par Jocelyn Carignan. Lors des représentations, Gilles Hamelin et Paule Landry y donneront un spectacle d'une heure en chansons. Jusqu'au 12 septembre au Café-bar Zénob; tous les mardis, mercredis et dimanches à 21 h 30.

— «Western fatal» avec Nanette Workman, Sylvie Marchand, Marc Gélina, Jean-Raymond Châles et Yves Allaire, au Théâtre de la Belle brume à Saint-Tite. Jusqu'au 18 septembre, du mercredi au samedi à 20 h 30.

— «Sous-sol à louer» avec André Montmorency, Jean Deschênes, Josée Cusson, Jacques Girard, Maude Guérin, Christine Paquette, Marie-Christine Perreault, Stéphane Jacques, Fabien Dupuis, au Théâtre des Marguerites. Du mardi au vendredi à 20 h 30 et le samedi à 21 h.

— «Au y'able les dépenses!», une parodie musicale avec André Richard, Sylvie Sarah, François Langlois, Sylvie Boucher et Richard Lalancette, à La Reine des érables de Saint-Wenceslas. Du mercredi au dimanche à 20 h.

— «Soap», une comédie légère présentée au théâtre Le Rodalien de La Tuque, les jeudis, vendredis et samedis à 20 h.



POUR TROUVER LE TRÉSOR DU PHARAON (X), VOUS DEVEZ ENTRER À L'ENDROIT INDIQUÉ PAR LA FLECHE ET PASSER DANS TOUTES LES CASES DE LA PYRAMIDE (une seule fois dans chacune) POUR TERMINER À LA CASE MARQUÉE D'UN 'X'.

LES DÉPLACEMENTS SE FONT HORIZONTALEMENT OU VERTICALEMENT.

No 104
LA
BONNE
ROUTE



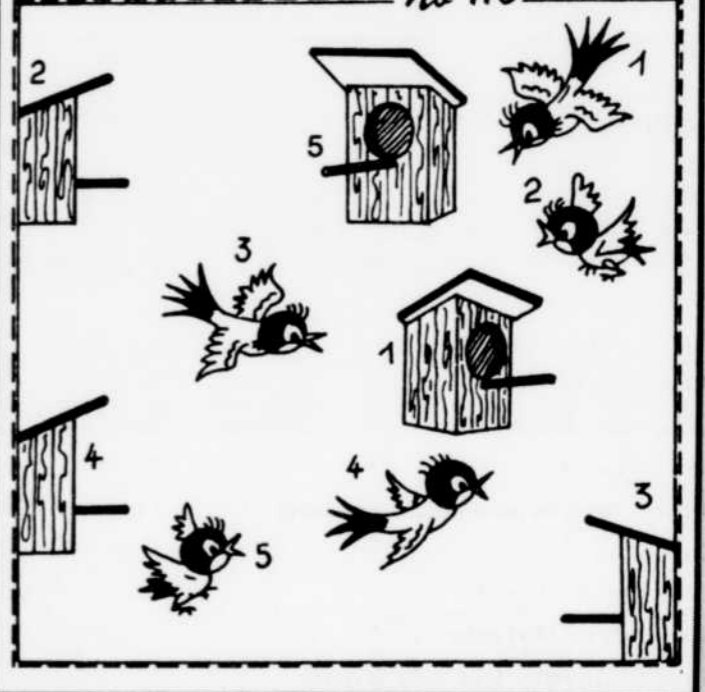
No 24

Jean dit: "Si j'avais une de ces billes, j'en aurais autant que toi."
Pierre dit: "Si j'avais une de ces billes, j'en aurais deux fois plus que toi."
Combien chacun a-t-il de billes?

calcul rapide!

ESSAYEZ DE RELIER CHAQUE OISEAU À LA MAISONNETTE QUI LUI APPARTIENT AU MOYEN D'UN TRACÉ AU CRAYON. LES TRACÉS NE DOIVENT PAS SE CROISER.

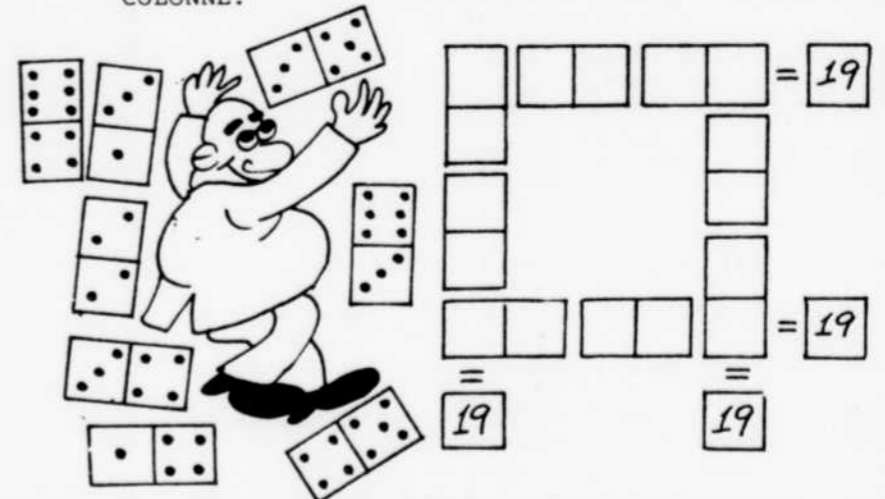
No 110



les dominos

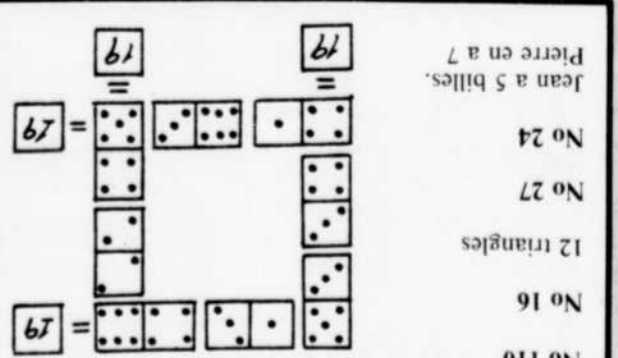
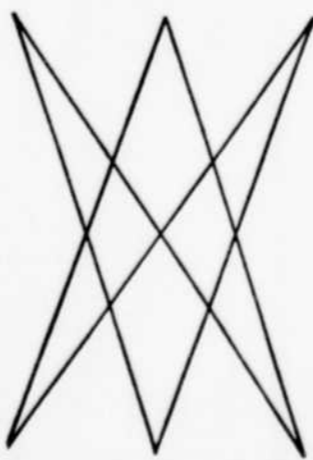
No 27

PLACEZ LES DÉS DE DOMINOS SUR LES ESPACES BLANCS FORMANT UN CARRÉ. LE TOTAL DES POINTS DOIT ÊTRE 19 SUR CHAQUE RANGÉE ET SUR CHAQUE COLONNE.

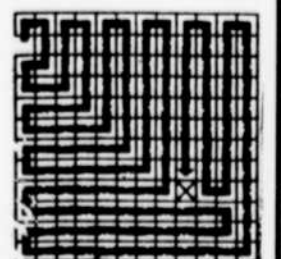


No 16
TRIANGLE

COMBIEN COMPTEZ-VOUS DE TRIANGLES DANS CETTE ILLUSTRATION?



Pierre en a 7.
No 24
No 27
12 triangles
No 16
No 110



No 104
Solutions

Le veau

Commercialisé depuis 1978, le veau de grain du Québec occupe aujourd'hui 60% du marché québécois du veau. Caractérisé par la couleur rosée de sa chair, le veau est une viande maigre. Excellente source de protéine, c'est une viande polyvalente qui peut, selon la coupe, être utilisée pour les grandes occasions ou en plat de tous les jours. Voici quelques recettes pour apprêter cette chair rosée et tendre.



Pierre Beaulac

CUISINE



Cubes de veau à l'orange

INGRÉDIENTS

1 kg de cubes de veau à ragoût

1 tasse de jus d'orange frais

¼ de tasse de jus de citron frais

1 cuil. à thé d'origan

1 cuil. à thé de cumin

8 gousses d'ail finement hachées

1 gros oignon haché

TECHNIQUE

Enlever le gras visible des cubes de veau. Dans un bol, mélanger tous les autres ingrédients, ajouter les cubes de veau parés et laisser macérer au réfrigérateur 3 heures.

Préchauffer le four à 280°F, faire cuire la préparation à couvert environ 3 heures ou jusqu'à ce que les cubes soient tendres.

Donne de 4 à 6 portions.

Sauté de veau à la chinoise

INGRÉDIENTS

450 g de tranche de surlonge de veau désossé, tranché en lanières (vous pouvez aussi utiliser une tranche de surlonge de veau avec os, tranché en lanières. Dans ce cas il faut compter 600 g)

30 ml de sauce soja

5 ml de sucre

10 ml de féculé maïs

225 g de nouilles chinoises

45 ml d'huile d'arachide

1 poivre rouge ou jaune détaillé en lanières

1 poireau tranché finement

120 g de pois mange-tout

4 branches de céleri émincées

10 ml de gingembre frais haché finement

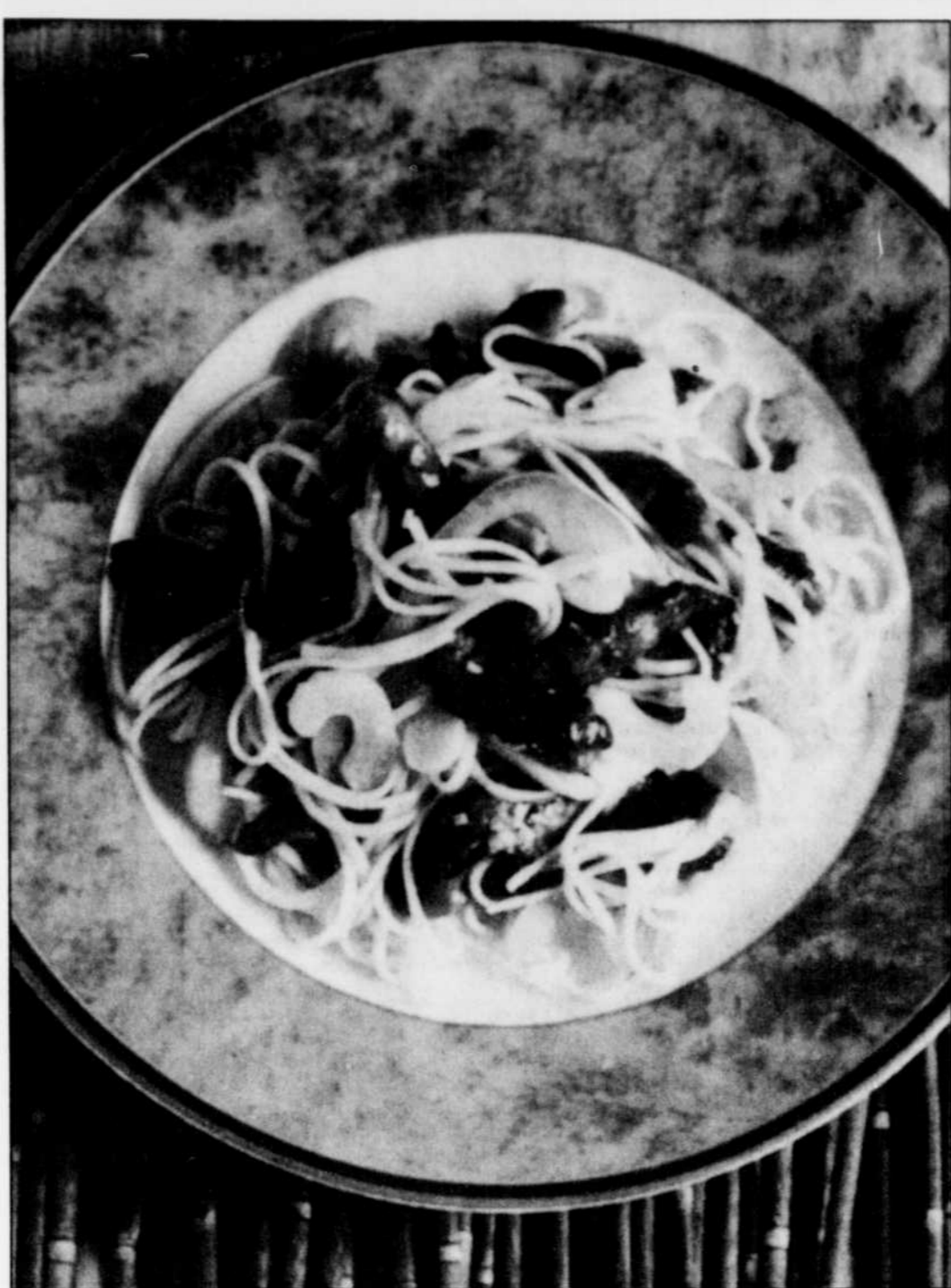
1 pincée de poivre de Cayenne

TECHNIQUE

Faire cuire les nouilles chinoises dans l'eau bouillante pendant 5 minutes. Égoutter et réserver.

Dans un wok ou encore dans un grand poêlon, faire chauffer 15 ml d'huile d'arachide, faire sauter les légumes (poivron, poireau, céleri et pois mange-tout) 3 à 5 minutes en remuant souvent. Retirer les légumes du wok et réserver sur une assiette.

Ajouter le reste de l'huile, le gingembre et faire sauter les lanières de veau à feu vif 2 à 3 minutes en remuant fréquemment au cours de la cuisson. Assaisonner avec le poivre de Cayenne. Incorporer les légumes tout en mé-



Sauté de veau à la chinoise.

langeant. Ajouter les nouilles, et toujours à feu vif, remuer le tout 2 minutes. Servir immédiatement

Donne 4 portions.

Pain de veau froid

INGRÉDIENTS

1-¼ livre de veau de grain haché

2 cuil. à table de beurre

3 oignons verts hachés

1 gros oeuf légèrement battu

½ tasse de crème à 35%

½ tasse d'avoine roulée

sel et poivre au goût

1 pincée de muscade

3 cuil. à table de pâte de tomate

3 cuil. à table de persil frais haché

1 cuil. à thé de basilic séché

TECHNIQUE

Dans une grande poêle chaude fondre le beurre, ajouter le veau et les oignons, remuer quelques minutes à feu moyen. Retirer du feu et laisser tiédir.

Ajouter l'oeuf battu, la crème, l'avoine roulée et tous les assaisonnements à la viande, en battant bien mélanger pour obtenir une préparation homogène.

Verser dans un moule à pain beurré de 9 x 5 x 3 pouces, couvrir d'un papier beurré et cuire au four à 350°F, environ 60 minutes.

Laisser refroidir complètement, conserver au frais. Servir sur des feuilles de laitue accompagnées de tomates marinées.

Foie de veau modena

INGRÉDIENTS

600 g de foie de veau tranché mince

60 ml de farine tout usage

30 ml d'huile de maïs

30 ml de beurre

3 oignons verts, le blanc seulement, haché finement

15 ml de persil frais haché

15 ml de vinaigre balsamique

sel et poivre au goût

TECHNIQUE

Passez les tranches de foie de veau dans la farine, les saler et les poivrer.

Dans une poêle anti-adhésive, verser l'huile de maïs et, à feu moyen faire cuire les tranches de foie de veau 2 minutes de chaque côté. Les retirer de la poêle et réserver.

Enlever de la poêle le surplus d'huile, ajouter le beurre, les échalotes et faire cuire 3 minutes à feu doux.

Ajouter le vinaigre, amener à ébullition et ajouter le persil haché. Déposer les tranches de foie de veau cuites dans la poêle, les retourner pour bien les enrober du jus de cuisson chaud et servir immédiatement.

Donne 4 portions.

Visite en Champagne

Pierre Beaulac

Au cours de notre court séjour en France nous avons eu l'opportunité de visiter deux maisons de Champagne: Mumm à Reims et Perrier-Jouët à Épernay.

Ces deux importantes compagnies de Champagne font partie de Seagram Ltee propriété de l'empire Bronfman.

Historique de Mumm

Mumm est né à Reims en mars 1827. Un certain G. Heuser s'associe avec quatre Allemands: les frères Jacobus, Gottlieb, et Philipp Mumm, et Friedrich Giesler, pour créer une entreprise ayant pour but le commerce des vins de Champagne.

Au cours des ans l'entreprise prend de l'expansion. En 1876 elle crée son Cordon Rouge. En 1901 elle expédie 1 500 000 bouteilles de champagne chez nos voisins du sud. En 1952 le volume des ventes atteint 1 450 000 bouteilles. En 1969 c'est le lancement de la Cuvée R. Lalou. En 1976 le volume total des ventes atteint 6 600 000 bouteilles.

Seagram et Mumm

C'est à partir de 1955, lorsque le groupe canadien Seagram Distillers Corporation Ltd prend une participation dans son capital que d'importantes modifications ont lieu.

Ce rapprochement permet à Mumm de renforcer sa dimension mondiale en bénéficiant de la grande renommée de la firme canadienne.

En 1959 M. Samuel Bronfman, entre au conseil d'administration de G.H. Mumm et Cie. C'est cette même année que le groupe «Mumm» prend une participation de 79% dans le capital de la maison Perrier-Jouët, fondée à Épernay en 1811. La convention entre les deux sociétés unifie l'exploitation des vignobles et l'utilisation des matériels et des immeubles, ainsi que les dépenses de mise en valeur.

En 1968, afin d'augmenter ses possibilités de stockage, la maison Mumm absorbe la société anonyme Chauvet Frères dont les immeubles sont contigus aux siens. Quatre ans plus tard, elle prend dans la maison Heidsieck et Co. Monopole une participation de 84%. En 1980 cette participation atteindra 99%.

En 1985 intervient une fusion juridique entre les deux sociétés. Depuis cette date, le Groupe Mumm se compose de la société G.H. Mumm et Cie et de la Société Perrier-Jouët, ainsi que de la société de distribution Corima. Cette même année la participation dans la société mère de Seagram, majoritaire depuis 1972, est portée à 91% à la suite d'une offre publique d'achat lancée par la compagnie canadienne.



La Maison Mumm à Reims accueille les visiteurs. Un vieux pressoir vous souhaite la bienvenue.

Des vins et des cuvées

La maison Mumm a été parmi les premières à substituer la fermentation en cuves contrôlées techniquement à la fermentation en fûts. Elle utilise des cuves en ciment et d'autres en acier inoxydable.

Elles sont au nombre de 780 et leur capacité individuelle est limitée. Ceci pour permettre la vinification par cru pour ainsi conserver aux vins leur personnalité d'origine.

D'autres cuves sont utilisées pour les vins de réserve, leur contenance globale est de 24 000 hectolitres, soit l'équivalent de 20 millions de bouteilles.

La cuvée est une oeuvre de création. Sur les tables de dégustation ou elle s'élabore, on retrouve parfois un éventail de 150 échantillons. Cette richesse est nécessaire pour que vinosité, fraîcheur, élégance et aptitude à la conservation se concilient au mieux.

Le remuage des bouteilles se fait automatiquement par «gyropalette». Par ce procédé, les bouteilles demeurent en contenant pendant toute l'opération, qui est mise en mémoire par ordinateur. Outre l'économie de main-d'oeuvre, la possibilité d'un fonctionnement programmé en dehors des heures ouvrables et un remuage identique de toutes les bouteilles, ce système permet de sauver beaucoup d'espace.

Ainsi, alors que le traitement d'un million de bouteilles par remuage manuel demandait une superficie 2000 mètres carrés, en remuage automatique 400 sont suffisants.

Suite à diverses acquisitions la capacité de stockage en cave est d'environ 35 millions de bouteilles.

Les galeries creusées dans la craie, sont sur deux ou trois niveaux variant de 5 à 16 mètres au-dessous du niveau du sol. Elles totalisent une longueur de près de 19 kilomètres. La température, entre 11 et 12 degrés, est constante.

C'est dans la fraîcheur de ces caves que le vin subit sa fermentation en bouteille. Cette seconde fermentation dure environ 6 semaines. Devenu ensuite champagne, il repose sur ses lies de 3 à 5 ans, c'est la période de vieillissement. Puis vient le dégorgement, opération qui consiste à expulser ses levures. Le champagne ne peut plus alors se bonifier. Son vieillissement est terminé. Il est prêt à être bu et apprécié.

La semaine prochaine nous verront ensemble les caractéristiques des divers champagnes Mumm et nous pousserons une pointe à Épernay pour visiter la maison de la Belle Époque de Perrier-Jouët. D'ici-là...

Bonne soir!

6025
BOUL. JEAN-XXIII
TROIS-RIVIÈRES-OUEST
372-5555
LIVRAISON DE 16h à 22h



DÎNER

BUFFET ORIENTAL À VOLONTÉ

4 99\$

SEULEMENT

Du lundi au vendredi

5 99\$

SEULEMENT

Samedi et dimanche

ENFANTS MOINS DE 10 ANS 3⁹⁹

ENFANTS MOINS DE 10 ANS 4⁹⁹

100 CHOIX

Côtelettes à l'ail, poulet aux ananas, poulet en cubes aux amandes, crevettes panées, haricots verts au porc, vermicelle au style Singapour, chow mein au style Shanghai, boeuf aux piments verts, lasagne, moules, etc., en plus une table à salade, une table à pain, 12 variétés de pâtisseries françaises et 10 sortes de crèmes glacées.

HEURES Dimanche au jeudi: 11h à 15h30, 16h à 22h
D'OUVERTURE: Vendredi et samedi: 11h à 15h30, 16h à 23h

SOUPER

BUFFET GASTRONOMIQUE À VOLONTÉ

7 99\$

SEULEMENT

Du lundi au vendredi

9 99\$

SEULEMENT

Samedi et dimanche

ENFANTS MOINS DE 10 ANS 4⁹⁹

ENFANTS MOINS DE 10 ANS 5⁹⁹

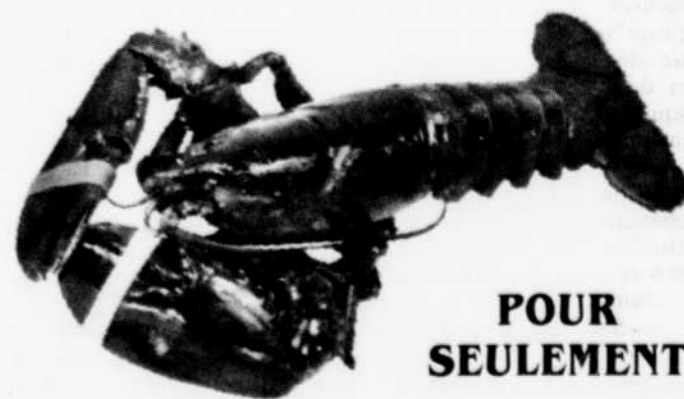
100 CHOIX

Boeuf rôti, crevettes panées, cuisses de grenouilles, poulet en cubes aux amandes, boeuf aux piments verts, haricots verts au porc, côtelettes à l'ail, poulet à l'ananas, côtelettes aigres-douces, ailes de poulet, moules, crabe, goberge, lasagne.

● Table à salade - 32 choix ● Desserts - 12 choix
● Table de fruits frais ● Crème glacée - 10 choix

NOUS PRENONS LES RÉSERVATIONS

UN HOMARD



POUR SEULEMENT

99¢

À L'ACHAT D'UN BUFFET À PRIX ORDINAIRE

TOUS LES PRIX NE COMPRENNENT PAS LES TAXES

NOUVEAU COMMANDE POUR EMPORTER AU COMPTOIR SEULEMENT

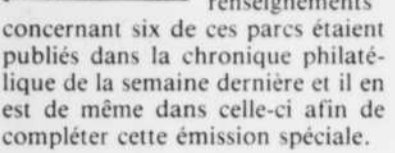
Du lundi au dimanche de 11h à 22h

15% DE RABAIS
372-5555

Parcs provinciaux

Moins connus mais aussi intéressants

Pour célébrer la fête du Canada et marquer le centenaire du Parc Algonquin, l'ainé des parcs provinciaux au pays, la Société canadienne des postes émettait, le mercredi 30 juin, douze timbres commémoratifs de 43 cents (feuille-souvenir) sur lesquels sont illustrés des parcs de chacune des provinces et de chacun des territoires. Des renseignements concernant six de ces parcs étaient publiés dans la chronique philatélique de la semaine dernière et il en est de même dans celle-ci afin de compléter cette émission spéciale.



PARC CEDAR DUNES

Le parc provincial Cedar Dunes abrite certaines des plus belles plages de l'Île-du-Prince-Édouard. Située sur la pointe West dans le détroit de Northumberland, en face du Nouveau-Brunswick, la région a été formée par le va-et-vient séculaire de la marée.

La moitié sud du parc de 37 hectares accueille les campeurs ainsi que les visiteurs de passage pour une journée. Un phare érigé en 1875, qui fonctionne toujours, a été transformé en musée et doté d'un restaurant et de chambres. De son sommet, on peut admirer des paysages naturels d'une beauté spectaculaire.

Le parc doit son nom à sa partie nord, qui est constituée de dunes de sable formées au fil des siècles et qui abrite certains des rares thuyas occidentaux que compte l'Île-du-Prince-Édouard.

TIMBRES



Les dunes sont partiellement couvertes d'une végétation qui trace des sentiers surnommés «sentiers des fées» par les habitants de la région. Une plante rare, la smilacine étoilée, côtoie le sabot de la Vierge, l'emblème floral de la province, ainsi que des thuyas et des ormes d'Amérique. Le pluvier siffleur, un oiseau menacé d'extinction, niche dans le parc.

RÉSERVE CAPE ST. MARY'S

Spectaculaire, la réserve est une aire de reproduction d'oiseaux de mer située sur la pointe sud-ouest de la presqu'île Avalon, à Terre-Neuve. Désignée réserve naturelle en 1964 et réserve écologique en 1983, cette région de 14 km carrés est facilement accessible. Il s'agit de la seule colonie importante d'oiseaux de mer de l'île principale de Terre-Neuve, les autres aires de reproduction se trouvant sur des îles proches du littoral.

Dix espèces d'oiseaux de mer nichent dans la réserve, qui sert aussi de refuge hivernal à un nombre incalculable d'autres membres de la gent ailée. De nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs traversent la région tous les ans. Il n'est d'ailleurs pas rare d'apercevoir des espèces européennes que le vent a déviées de leur route de vol. La réserve accueille la deuxième colonie de fous de Bassan en importance dans l'Atlantique nord-ouest.

Chaque été, environ 5000 visiteurs se rendent à la réserve écologique Cape St. Mary's. Ils peuvent se stationner à moins d'un kilomètre de la principale aire de nidifica-

tion et marcher jusqu'à un point de vue situé à seulement 10 à 20 mètres de la colonie. Les touristes peuvent ainsi observer les oiseaux à loisir dans des conditions contrôlées. Il est souvent possible de repérer des baleines depuis les falaises, hautes de 100 à 125 mètres.

PARC SPRUCE WOODS

Les «magnifiques collines», qui s'étendent sur 6500 km carrés au sud-est de Brandon, possèdent de nombreuses caractéristiques uniques. Classée réserve forestière fédérale en 1895 et prise en charge par la province du Manitoba en 1930, la région devint un parc provincial en 1964.

Le lac glaciaire Agassiz, le plus grand lac qu'ait habité la planète, fut créé par l'eau provenant de la fonte des glaces et de rivières coulant vers le nord, qui se heurta à un immense barrage de glace. Au cours des millénaires, la glace disparut et la terre, qui avait porté le poids de celle-ci, resurgit.

De nouveaux chenaux d'écoulement se formèrent et le lac Agassiz s'assécha, exposant le lit sablonneux que la rivière Assiniboine avait creusé auparavant. Balayé par le vent, le sable forma des dunes hautes de six à 30 mètres.

Improprie à l'agriculture en raison de son sol sablonneux, le parc constitue, avec ses épinettes blanches, une île d'une splendeur naturelle entourée de fermes et de municipalités rurales. Seuls 25 km carrés de la région géologique sont dépourvus de végétation.

Dénommée «Machie Manitou» ou «lieu des mauvais esprits» par les Cris, cette contrée de dunes exposée au vent porte d'autres surnoms: désert vivant du Canada, désert de Carberry, collines des esprits et collines chauves.

PARC HERSCHEL ISLAND

Ce premier parc territorial du Yukon se trouve sur l'île Herschel. D'une superficie de 100 km carrés, cette île baigne dans la mer de Beaufort, au large de la côte nord.

Les baleiniers américains se servaient de l'île comme station d'hivernage depuis 1890. Des Inuit, des missionnaires et des policiers s'y installèrent aussi. Cependant, le dernier non-autochtone quitta les lieux après la fermeture du poste de la GRC en 1964.



Le parc fut créé en juillet 1987 dans le cadre des revendications territoriales des Inuvialuit. Personne n'y habite en permanence. Cependant, des familles autochtones du fleuve Mackenzie viennent établir des bases de pêche et de chasse dans ce coin de pays, à l'instar de leurs ancêtres.

Le courant de la mer de Beaufort, un mouvement giratoire dans le sens des aiguilles d'une montre, apporte à l'île de l'eau douce chaude et riche en substances nutritives, qui nourrit la population de poissons. Ceux-ci attirent des phoques et, par conséquent, des ours polaires et des renards arctiques.

Soixante-seize espèces d'oiseaux vivent dans le parc, y compris le harfang des neiges, le lagopède et la colonie reproductrice de buses pattues la plus dense du continent nord-américain.

Outre une flore et une faune arctiques, l'île renferme des trésors archéologiques provenant de la culture thulé, qui fut florissante du 11e au 17e siècle. Ces Inuit disposaient d'une technologie très avancée en matière de chasse en mer et ils édifièrent des villages permanents de maisons construites en pierre, en fanons de baleine et en tourbe. Baptisée Qikiqtaruk par les Inuvialuit, l'île Herschel protège

dans son parc le patrimoine naturel et historique.

PARC BLOMIDON

Ce parc de la Nouvelle-Écosse est perché sur le promontoire accidenté du cap Blomidon, l'un des paysages les plus reconnaissables et saisissants de la province.

Créé en 1973, ce parc de 758 hectares est connu pour ses panoramas spectaculaires donnant sur le bassin Minas et la vallée de l'Annapolis. Des marées qui figurent parmi les plus hautes au monde se jettent sur ses rives. Enfin, on trouve dans le parc des falaises de 183 mètres, une vieille forêt à feuilles caduques et une variété d'habitats qui abritent une flore et une faune diversifiées.

Un des seuls endroits de la Nouvelle-Écosse où croissent des plantes arctiques, alpines et boréales, le parc accueille plusieurs variétés rares et menacées d'extinction. Des faucons pèlerins, qui sont eux aussi menacés d'extinction, ont été lâchés dans le parc afin de reconstituer une population viable de ces oiseaux dans le secteur de la baie de Fundy.

Le cap Blomidon est étroitement associé à la riche histoire culturelle de la région. Les Micmacs le vénèrent comme la résidence de leur

dieu Glooscap. En 1604, Champlain, qui s'intéressa à ce repère terrestre, y établit dans les environs les Acadiens, les premiers colons européens de la province. Après la déportation des Acadiens, les Planters s'installèrent et furent suivis des Loyalistes, dont les descendants vivent toujours dans la région.

PARC KATANNILIK

Occupant la péninsule Meta Inognita sur la pointe méridionale de l'île de Baffin, le parc s'étend de la rive sud de la baie Frobisher, en face d'Iqaluit, à l'extrémité de l'anse Pleasant, le long de la côte du détroit d'Hudson, dans les Territoires du Nord-Ouest.

Le parc, dont les 1500 km carrés sont une succession de plateaux et de vallées pittoresques, renferme des chutes de dimensions variées. Cette caractéristique explique le nom de Katannilik, qui signifie «endroit où coulent des chutes».

On retrouve trois types distincts de paysages à l'intérieur du parc: la vallée à fond plat et aux versants abrupts de la rivière Soper, qui jouxte des terres basses humides et où croît une végétation relativement luxuriante; les hautes terres environnantes, au terrain plat ou vallonné, où l'on découvre des ruisseaux et des étangs dans des vallées peu profondes qui sont presque dépourvues de végétation; et une combinaison des deux.

Typique de l'Arctique, la population animale est peu nombreuse et fluctuante. Le caribou est l'animal le plus répandu et le plus utile aux autochtones. Ils s'en servent pour se nourrir et se vêtir et fabriquent des instruments avec ses os. La réserve comprend également de nombreuses espèces arctiques.

Bien qu'il soit encore à l'étape de la planification, le parc Katannilik a beaucoup à offrir aux personnes d'expérience qui explorent son territoire à pied, en canot, en radeau, en kayak, en avion de brousse, en hélicoptère ou en motoneige. Les visiteurs ont ainsi la chance incroyable de connaître la vie dans le Grand Nord.

Les timbres sont imprimés par la Canadian Bank Note Co. Ltd., à Ottawa, selon le procédé de la lithographie en sept couleurs. Leur tirage est de 15 millions d'exemplaires.

FORFAIT 79\$ pour 2 personnes
Souper, chambre et déjeuner

TABLE D'HÔTE ESTIVALE
Escargots bourguignons (ou) fondu parmesan (ou) terrine de canard (inclus)

Potage du chef inclus
Suprêmes de poulet à l'estragon (ou) Linguini à la Carbonara (ou) Cuisseaux de lapin à la moutarde **1095\$**

Linguini aux 2 saumons (ou) Langoustines au Vermouth (ou) Pices de crabes au Vermouth (ou) Crevettes provençales **1395\$**

Dessert: gâteau au fromage sur coulis de fraise ou gâteau opéra **5,95\$**

LE MIDI: buffet chaud et froid 5,95\$

Service de traiteur

Manoir Bécancourt
3255, Nicolas-Parrot, Bécancourt
RSVP: 294-9068

Au restaurant Les Prés, le secret... c'est le poulet!

3544, boul. des Forges, Trois-Rivières
Tél.: (819) 379-5414

CUPON RABAIS

Valide jusqu'au 31 août 1993 (ne peut être jumelé à aucune autre promotion)

5\$ DE RABAIS SUR TOUT ACHAT DE 10\$ ET PLUS

Taxes en sus

POSSIBILITÉ DE RÉSERVATION SALLE POUR 25 PERSONNES
Présentez le coupon avant de commander

TABLE D'HÔTE ANTI-RÉCESSION 995\$

Crème ou potage du jour

ENTRÉES

Petits fours aux asperges / Escargots au beurre d'ail
Salade du chef, à l'ail / Fondu parmesan (maison)
Terrine aux trois viandes / Salade César

REPAS PRINCIPAUX

Fondue chinoise / Médaillon de boeuf
Fondue suisse / Brochette de poulet
Brochette de fruits de mer / Sole meunière
Ailes piquantes /
Trio de crevettes / **Langoustines**

DESSERTS

DESSERTS Beau choix: Forêt noire, chocolat, Paris-Brest, carottes et noix, fromage, opéra.

TOUT COMPRIS POUR MOINS DE **10\$**

Le Bourguignon
172, Radisson, Trois-Rivières
373-2265

En vigueur tous les soirs

Pour désaltérer, rien de tel que le thé

Pierre Beaulac

Lorsque la température monte et que vous sentez le besoin de vous rafraîchir ou encore étancher votre soif rien de tel que le thé. Boisson désaltérante par excellence, le thé se prête à de nombreuses préparations toutes aussi délicieuses les unes que les autres. Voici quelques recettes pour vous en convaincre.

BOISSON DE THÉ AU CITRON ET À LA MENTHE

Ingédients

- 3/4 de tasse d'eau
- 1/2 de tasse de sucre
- 1/4 de tasse de menthe fraîche finement coupée
- 16 onces de thé fraîchement infusé
- 3/4 de tasse de jus de pamplemousse
- 3/4 de tasse de jus d'orange frais (environ 3 oranges)



1/4 de tasse de jus de citron frais (environ 2 citrons)
quelques petites feuilles de menthe fraîche pour la garniture

Technique

Dans une petite casserole, mélanger le sucre à l'eau, porter à ébullition et faire bouillir pendant 1 minute. Retirer du feu, ajouter les feuilles de menthe et remuer. Laisser infuser 30 minutes.

Passer ce mélange de menthe à travers une passoire et presser avec le dos d'une cuillère pour bien extraire tout le jus. Jeter les feuilles de menthe de la passoire.

Dans un grand bol ou encore dans une carafe verser le sirop de menthe et les jus de fruits. Bien mélanger et réfrigérer.

Au moment de servir dans de grands verres déposer des glaçons et remplir de thé au citron et à la

menthe. Garnir d'une tranche de citron et de feuilles de menthe.

Donne 1 litre de boisson rafraîchissante.

PUNCH TROPICAL

Ingédients

- 4 tasses de thé fraîchement infusé
- 3 tasses de nectar d'abricots, de mangue ou de pêche
- 2 tasses de jus d'ananas
- 1 boîte de 355 ml de jus de limette concentré, congelé
- 1 canette de 355 ml de ginger ale régulier ou diète
- tranches minces de citron, de limette ou morceaux d'ananas pour garnir

Technique

Dans un grand bol à punch, mélanger le thé, le nectar d'abricot, le jus d'ananas, le jus de citron et le jus de limette non dilué. Couvrir et réfrigérer jusqu'au moment de servir.

Au moment de servir, ajouter le ginger ale. Garnir de tranches minces de citron, de limette et d'ananas. Ajouter des glaçons ou un morceau de glace pour garder froid.

Donne 12 portions de 6 onces.

Tout un phénomène!

FESTIVAL DU BLUES
avec les **BLUES GUYS**
super formation de 9 musiciens.

SAMEDI: SUPER BUFFET à volonté SPÉCIAL D'ÉTÉ 895\$

VENDREDI: 5 à 7 Spectacle avec les BLUES GUYS

Le Félix

COIN NOTRE-DAME-LAVIOLETTE - RÉSERVATION: 691-2025

LA DÉTENTE LA DÉTENTE LA DÉTENTE LA DÉTENTE LA DÉTENTE LA DÉTENTE LA DÉTENTE

La DÉTENTE RESTAURANT-BAR

Festival de la crevette fraîche de Matane

Du 6 au 18 juillet 1993.

CHAUDRÉE DE CREVETTES	395\$
COCKTAIL DE CREVETTES	425\$
SALADE DE CREVETTES	650\$
RIZ FRIT AUX CREVETTES	650\$
FETTUCINE AUX CREVETTES	695\$
FETTUCINE AUX CREVETTES GRATINÉ	775\$
ASSIETTE DE CREVETTES À L'AIL	960\$
ASSIETTE DE CREVETTES FROIDES	960\$
SUPPLÉMENT DE CREVETTES, 4 OZ	350\$
SUPPLÉMENT DE CREVETTES, 8 OZ	7\$

Tous ces plats sont servis avec des crevettes fraîches de Matane seulement.

5050, boul. Jean-XXIII, Trois-Rivières-Ouest, 374-1224

LA DÉTENTE LA DÉTENTE LA DÉTENTE LA DÉTENTE LA DÉTENTE LA DÉTENTE

la.piazza

Apportez votre vin

50 CHOIX PÂTES et PIZZAS
373-7404

142, rue Saint-François-Xavier, Trois-R.R.
Ouvert à 17h de mercredi au dimanche

Voyages

Le S.S. Great Britain est de retour

Roger Pozier
(collaboration spéciale)

Les grands navires ont toujours fasciné le monde. Rare sont ceux qui ont survécu à leur destin héroïque. L'histoire unique du S.S. Great Britain mérite bien tout l'attrait qu'il suscite encore.

Ce paquebot superbe vit le jour dans le port de Bristol il y a 150 ans. À cette époque, l'Angleterre était la première puissance maritime du monde et ce navire était la fine fleur de sa technologie.

Le S.S. Great Britain pesait plus de 3000 tonnes et pointait vers le ciel six mâts et une cheminée. C'était le tout premier navire d'acier du monde actionné par des hélices. Il marquait le passage de la marine à voile à celle de la vapeur.

Son révolutionnaire concepteur, Isambard Kingdom-Brunel, ouvrait la voie à une nouvelle époque. La mise à l'eau de ce navire sublime s'effectua le 19 juillet 1843 en présence du prince Albert, époux de la reine Victoria.

Le Great Britain entreprenait alors une carrière destinée aux grandes traversées transatlantiques vers l'Amérique. Ses cabines abritaient 252 passagers élégants qui y menaient une vie trépidante et raffinée. Ils établissaient les bases de la légende des grandes croisières.

La vocation du navire se transforma une première fois en 1852. Cette fois, il entreprenait une carrière de 25 ans de traversées vers l'Australie. Cette longue série de voyages ne fut interrompue que deux fois, du fait que son active participation au transport des troupes durant la guerre de Crimée et la révolte des Indes.

En 1877, le Great Britain changeait de carrière. De paquebot qu'il était, il devenait cargo. Sa route commerciale sillonna les mers jusqu'en 1886. En route vers Panama, il essuya une série d'ouragans et fut abandonné aux îles Falkland. Là, on l'arrima et il servit de ponton de magasinage. Ce traitement malheureux devait durer cinquante ans.

L'affront n'était pas suffisant,



Premier navire d'acier au monde actionné par hélices, le S.S. Great Britain commence une nouvelle vie au port de Bristol.

puisqu'en 1937, il fut sabordé dans une crique peu profonde qui devait lui servir de tombeau pour l'éternité. Ce devait être la fin de son histoire.

Pendant, le destin en avait décidé autrement et le Great Britain n'avait pas fini de réécrire l'histoire. Il fut sauvé et remis à flot en 1970. En fait, il fut alors remorqué sur 7500 milles jusqu'à Bristol, son port d'attache d'origine. Ce fut le plus long remorquage de toute l'histoire.

À son retour à Bristol, le 19 juillet 1970, au même Great Western Dock où il avait vu le jour, le Great Britain était salué par le prince Philip, époux de la reine Elizabeth II. Le navire meurtri n'avait plus rien du superbe point de mire technologique de 1843.

Depuis ce temps, le patriarcal de la vapeur fait l'objet d'une lente et minutieuse restauration. C'est

avec patience et grand soin qu'on lui redonne peu à peu son élégant aspect originel.

Si le travail n'est pas encore terminé, les visiteurs peuvent néanmoins admirer ses luisants cordages. L'élégante salle à manger, complètement restaurée, est maintenant disponible pour des locations en soirée. Le S.S. Great Britain reprend vie, il entreprend une nouvelle carrière.

Il assistera donc à la première mondiale de la comédie musicale créée tout spécialement pour son concepteur. La pièce intitulée «Isambard Kingdom-Brunel» sera montée au Colston Hall de Bristol le 18 juillet 1993, soit 150 ans après le lancement de son navire de génie.

Celui que l'on croyait mort et englouti à jamais resurgit des abysses. Le S.S. Great Britain est de retour. ●

Isambard Kingdom-Brunel: un génie

(collaboration spéciale — RP)

Isambard Kingdom-Brunel est connu en Angleterre comme créateur génial de mille et un travaux d'ingénierie. En fait, de Londres à Bristol, tout le paysage de la Grande-Bretagne porte l'empreinte de son imagination fertile.

Né à Portsmouth en 1806, Brunel fut le fils d'un talentueux ingénieur des ponts et chaussées. Sir Marc Brunel, qui naquit en Normandie, travailla à New York et s'établit en Angleterre sept ans avant la naissance de son seul fils.

Le jeune Brunel devint rapidement un enfant prodige de la conception et de la construction. Il fit ses premières armes comme ingénieur de Bristol Docks. Dès l'âge de 27 ans, il était nommé ingénieur en chef de la Bristol and London Railways qui devint peu après la puissante Great Western.

Il construisit des ponts, des tunnels, des gares, plus de mille milles de voie ferrée, et conçut les plans de nombreux navires, des bateaux dragueurs jusqu'aux paquebots transatlantiques.

Si vous faites en train la distance qui sépare Londres de Bristol, par exemple, vous monterez dans le train à Paddington, une gare qu'il construisit. Après avoir franchi ses deux milles de tunnel, et ses 118 milles de chemin de fer, vous descendrez à la gare de Temple Meads, une autre de ses réalisations.

À Bristol, l'impressionnant pont suspendu de Clifton, qui traverse une gorge de 245 pieds par-dessus



Le pont suspendu de Clifton, une autre réalisation issue du génie d'Isambard Kingdom-Brunel.

la rivière Avon, est aussi issu de son génie.

À Londres, on lui doit le tout premier tunnel sous la Tamise, reliant Wapping et Rotherhithe.

En ce qui a trait aux travaux d'ingénierie maritime de Brunel, il faut, bien sûr noter le S.S. Great Britain, le tout premier paquebot d'acier du monde actionné par hélices. Il ne faut pas non plus omettre le Great Eastern, lancé en 1858 et qui fut, à 32 000 tonnes, le plus grand paquebot du monde pour un demi-siècle. ●

SPECTACLE DE JEAN LAPOINTE
"Un dernier coup de balai avec la participation des JÉROLAS"
6 août 1993.
Prix par personne: 65\$

Votre voyage comprend: transport en autocar, magasinage au "Factory Outlet", souper, spectacle de Jean Lapointe. Guide accompagnateur.

L'ESPAGNE: COSTA DEL SOL: 8 oct. 3 semaines
SPÉCIAL AUTOMNE: 999\$/personne occ. double
3 SEMAINES POUR LE PRIX DE 2

Taxe aérienne 40\$. Départ de groupe.
Votre vol comprend: vol aller-retour, hébergement 21 nuits, transfert, service d'un représentant.
Taxes et frais de service. RABAI\$ DE 30\$pers., si réservé avant le 31 juillet 1993

THERÈSE BELLEFUEILLE
3687-4, boul. Bécancour, Gentilly
(819) 298-3211

Thérèse Bellefeuille, représentante à Deschambault (819) 292-3131
Thérèse Gagnon, représentante à Louiseville (819) 228-4721

L'EUROPE C'EST NOUS!

DÉPARTS DE SHAWINIGAN ET TROIS-RIVIÈRES

Destinations	Dates de départ
Grand tour Autriche	17 juillet - 28 août
Angleterre, Écosse, Irlande	11 juillet - 28 août
	5 sept. - 19 sept.
Allemagne, Suisse, Autriche	3 juillet - 28 août
Espagne, Maroc, Portugal	3 sept. - 10 sept.
Grand Tour d'Europe	27 août - 3 sept.
Autriche, Hongrie, Pologne	4 sept.
Allemagne, Tchécoslovaquie	16 juillet - 3 sept.
Allemagne, Autriche, Suisse	

5%

DE RABAIS
à tous les membres de l'âge d'or, pour tous les circuits.
Valable sur les nouvelles réservations.

CONSULTEZ NOS NOLIPRIX
CONSULTEZ NOS MINI-SÉJOURS

CLUB VOYAGES DUROCHER
3863, boul. Royal
Shawinigan G9N 8L6
539-6943

CLUB VOYAGES SUPER SOLEIL
TROIS-RIVIÈRES 374-1050
CAP-DE-LA-MADELINE 379-7661
SAINT-GRÉGOIRE 233-2023

CLUB VOYAGES

VOUS DONNE LES MOYENS

MINIS SÉJOURS CLUB VOYAGES

LA FABULEUSE HISTOIRE
Déjà 10 autobus. Vu la popularité, 2 départs ajoutés.
10 et 11 juillet complet
Hâtez-vous!
25 et 26 juillet **PRIX: 189\$** plus 21\$ taxes

WEEK-END FOOTBALL
Cards vs Eagle
4, 5, 6 septembre
Inclus: 2 nuits à l'hôtel, transport, casino Atlantic City, accompagnateur.
Prix 249\$ occ. double

NOËL EN AUTOMNE LAC ETCHEMIN
Départ 13 oct. au 15 oct.
Prix 309\$ taxes incluses

FEUX D'ARTIFICE
1er août
Clôture
Adulte **46\$** Enfant **42\$**

CLUB VOYAGES / AUTOBUS HELIE

CLUB VOYAGES DUROCHER
3863, boul. Royal
Shawinigan G9N 8L6
539-6943

CLUB VOYAGES SUPER SOLEIL
TROIS-RIVIÈRES 374-1050
CAP-DE-LA-MADELINE 379-7661
SAINT-GRÉGOIRE 233-2023

L'EUROPE C'EST NOUS!

PHOTO PASSEPORT GRATUITE POUR NOS CLIENTS

ESPAGNE/COSTA DEL SOL

Oct.: 1 + 15 + 22 + 29
Nov.: 5
3 sem. **1199\$** **SPÉCIAL 999\$** -40\$ tx

- Avion
- Hôtel face à la mer (rue à traverser)
- Transfert
- Assurance-vie 100 000\$
- Sac de voyage
- Réceptifs chez Club-Voyages Durocher

PIERRE BOISCLAIR
Accompagnateur
Départ 22 oct. 1993

CÔTE D'AZUR + PARIS

2 sem. Côte d'Azur - condo cuisinette + séjour à Paris, 4 nuits
16 sept. -20 jours **1669\$**
Taxes + frais de service **190\$**
Nombre de places limité. Taxes aériennes. **44\$**

INDES

25 sept. au 22 octobre
2 repas par jour **6998\$**
Monsieur seul recherche compagnon pour ce voyage.

SERVICE PLUS + + +

Les dimanches ou après les heures d'ouverture vous pouvez rejoindre **Lisette Durocher à 532-2464**
Nous acceptons les frais interurbains.

SAMEDI FERMÉ

CLUB-VOYAGES DUROCHER
539-6943
3863 boul. Royal,
Shawinigan, G9N 8L6

DETENTEUR D'UN PERMIS DU QUEBEC

Fascinant pour les petits et les grands

Legoland: un monde de blocs

Monique Nuytemans
(collaboration spéciale)
Billund (Danemark)

Unique Legoland! Imaginez des villes, des gares, des châteaux, un aéroport, un zoo, un village western: tous construits avec des blocs Lego. Et tous à l'échelle d'un vingtième, parfois d'un trentième.

Les blocs Lego furent inventés en 1932 par un menuisier danois, Kirk Christiansen. À l'origine, ces blocs étaient en bois. Deux ans plus tard, on leur donna le nom de Lego, une contraction des mots danois «Leg Godt», qui veulent dire «jouez bien».

La compagnie Lego fut ensuite formée en 1947. Elle acheta une machine à mouler, par injection, du plastique pour la fabrication de ces blocs, la première du genre au Danemark.

Vers 1955 le commerce de ce jouet prit une telle ampleur à travers le monde qu'il fallut aménager un aéroport tout à côté de la fabrique afin de faciliter l'expédition aérienne des blocs. Cet aéroport est devenu le deuxième en importance au Danemark et est situé tout contre la fabrique et le parc de Legoland qui l'avoisine. Ce dernier, aménagé comme exhibit permanent en 1968, reçoit un million de visiteurs par an, ce qui en fait la deuxième attraction danoise après la Petite sirène de Copenhague.

C'était ma deuxième visite à Legoland. La première fois, il y a cinq ans, cette visite m'avait fascinée, en dépit d'un temps frisquet d'un début de septembre nordique et venteux. Cette fois-ci, fin avril, le parc n'était pas encore officiellement ouvert (1er mai), le temps était radieux et les fleurs déjà en pleine floraison. La tranquillité du parc quasi-désert, sauf pour notre groupe de journalistes et des jardiniers qui mettaient les dernières touches aux exhibits, me fit apprécier doublement ce parc unique et charmant.

Depuis cinq ans, plusieurs exhibits se sont greffés à ceux qui existaient déjà. On a, entre autre, consacré une partie du parc à l'Ouest canadien, où tous les animaux, bisons, ours et mouflons sont évidemment faits de blocs Lego.

Nouveau également, depuis un an, est le «Pays des pirates» où, pour la première fois, marins et pirates sont grandeur-nature plutôt qu'à l'échelle. Cet exhibit a parait-il, un énorme succès.

Tout au long de ma visite de ce parc de 100 000 mètres carrés et de 40 millions de blocs, j'ai renoué connaissance avec d'anciens exhibits: tels la Place Amalienborg (copie du palais royal de Copenhague), cette place royale avec ses quatre palais identiques qui font demi-cercle autour d'une statue équestre, où même la statue est faite de blocs Lego! Cette place compte 900 000 blocs et 40 000 fenêtres! Comme autrefois, j'ai été amusée de voir des vautours, en Lego,

qui perchés sur un arbre mort semblent reluquer girafes, éléphants, zèbres et flamants roses qui font un excellent et muet ménage-plastique dans l'enceinte du parc-safari.

Comme auparavant je me suis promené, tour à tour, dans un village suédois, sur des canaux hollandais, dans une ville baroque, une autre de la renaissance. Ce qui me rappela que des élèves en architecture viennent à Legoland pour se familiariser avec les différents styles de bâtiments. Car ici les plus menus détails ont été étudiés. Et je ne vous étonnerai pas en affirmant que les écluses des canaux fonctionnent, que les trains partent toujours à l'heure, que les avions circulent sans carambolage sur les pistes de leur mini-tarmac et que les jardiniers ont traité les racines des arbustes de façon à ce qu'ils restent menus.

Legoland ferme ses portes à l'automne, mais 8000 exhibits intérieurs restent ouverts au public à l'année longue. Une salle y est consacrée à la marine et tout y est évidemment construit en blocs Lego.

On voit également des sculptures de design très avancé, faits en blocs, par des artistes de renom.

D'autres salles exposent des jouets mécaniques anciens et il suffit d'appuyer sur un bouton pour en observer le fonctionnement.

Dans une salle voisine est exposée la plus importante collection de poupées au monde. Il paraîtrait qu'à l'origine — la plus ancienne poupée de la collection date du



Les jardiniers mettent les dernières touches pour l'ouverture de Legoland.



Des maisons qui font rêver les enfants.



Cette réplique du mont Rushmore est totalement construite de blocs Lego. Un million et demi de blocs!

XVIIe siècle — les poupées n'étaient nullement des jouets mais bien des mannequins miniatures sur lesquels les couturières épingleaient leurs créations afin de les présenter à leurs clientes.

Legoland se visite depuis le début de mai jusqu'à la fin de septembre. L'hôtel Legoland accueille les visiteurs et la compagnie d'aviation KLM relie Mirabel à Billund, via Amsterdam. ●

SUEZ MIAMI BEACH
Station en bordure de l'océan
18215, av. Collins au bord de l'océan

24\$ U.S. Du 1er juillet au 2 septembre par pers. par pers. occ. double 5 des 190 chambres gratuit pour la 3e et 4e personne.

1-800-327-5278

Voyages EN DIRECT

VOYAGES EN DIRECT • VOYAGES EN DIRECT • VOYAGES EN DIRECT • VOYAGES EN DIRECT

GROUPES CUBA QUATRO PALMAS
Du 4 au 12 septembre 1993
Accompagnateur: Daniel Lemay
Payez pour une chambre de catégorie standard et obtenez-en une de catégorie supérieure.
Inclus: transfert aller/retour Trois-Rivières-Mirabel

724\$
Taxes incluses
Promotion en vigueur jusqu'au 21 juillet 1993

SÉJOUR CHÉRIBOURG
24 et 25 juillet
Accompagnatrice: Carmen Johnson
Le séjour comprend:
• 1 dîner, 2 repas buffet
• Visite Rose Drummond
• Visite Maison Louis Saint-Laurent
• Hébergement Auberge Chéribourg
• Théâtre
• Croisière sur le lac Memphremagog

LE TOUT POUR 140\$
occ. double
Taxes incluses

CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES-OUEST Détenteur d'un permis du Québec **691-4114**

ESPAGNE/BAJONDILLO - du 6 au 27 octobre **999\$**
Départs sept., oct. et novembre - du 3 au 24 novembre
Séjour de 3 semaines, studio, transport gratuit pour Mirabel.

CROISIÈRE AUX CARAÏBES - du 20 au 27 novembre: 1299\$
sur le **CELEBRATION** Carnival Cruise Lines
Les croisières les plus populaires au monde
Accompagnateurs: Jean-Guy et Michèle Trudel

CROISIÈRE NAVIMEX - CAP SUR LES FEUX
Départs les 11, 18, 25 juillet et 1er août
89\$ plus taxes
● Croisière Cap-de-la-Madeleine/Montréal
● Spectacle des feux d'artifice
● Souper à bord du Maxim
● Retour en autocar

Places réservées
FEUX D'ARTIFICE 18 et 25 juillet **20\$**
Inclus: l'entrée à La Ronde

LA FABULEUSE HISTOIRE D'UN ROYAUME du 31 juillet au 1er août **189\$** en autocar

NEW YORK - Fête du travail, du 2 au 6 septembre: 369\$ - 4 jours 1/2

QUATRE SUCCURSALES EN MAURICIE

SAMEDI OUVERT 9h30 à 16h30
CENTRE LES RIVIÈRES
373-4411

Cap-de-la-Madeleine 278, rue Sauter-Lauréot 374-0747
Trois-Rivières Place Jean XXIII 373-2747
Shawinigan 537-5757

Représentante à Saint-Pierre-les-Becquets
Jacqueline T. Pouliot 263-2534

voyages arr-en-riel

Croisières
à bord du "Jacques-Cartier"

TROIS-RIVIÈRES

CROISIÈRES RÉGULIÈRES
2 départs par jour: 14h et 20h
Orchestre vendredi et samedi: 20h

Feux d'artifice à Montréal
Départ de Trois-Rivières et retour en autocar
Renseignez-vous!
Réservations: **CAP. LUC HARVEY** 1495, du Fleuve C.P. 64, Trois-Rivières (819) 375-3000

CROISIÈRE D'UNE JOURNÉE AVEC REPAS

Vers BELOEIL
Juillet: 8 et 21
Août: 8

Vers CAP SANTÉ
Juillet: 7, 12, 17, 22, 29
Août: 10F, 12F, 14F et 21

Vers SOREL
Juillet: 3F, 13, 20, 24, 27, 31
Août: 9F, 11F, 13F, 16

Présentation sur la côte ouest de la Floride
le mardi 20 juillet à 19h30 à notre bureau du Cap
Entrée gratuite - Réservations requises

TEXAS LOUISIANNE **1649\$** pers. (2)
2 au 20 septembre

TOUR DE LA GASPÉSIE **449\$** pers. (2)
13 au 18 juillet

DÉCOUVERTE DE LA THAÏLANDE
7 au 28 novembre
22 jours - 33 repas
3999\$
Présentation à venir/Départ garanti

FEUX D'ARTIFICE EN AUTOCAR
le 25 juillet
Entrée au Biodôme incluse.
55\$ pers.
INCLUANT BIODÔME
incluant le billet d'entrée à la Ronde ainsi qu'un siège réservé pour les feux.

WILDWOOD
25 juillet au 10 août
525\$
Accompagnatrice: Cécile Robillard
Pour réserver: 376-3137

ACCENT SUR LA CHINE
19 septembre au 5 octobre
Départ garanti 17 jours
3899\$
38 repas compris
Hôtel 1ère classe
Présentation à venir

GRAND TOUR DU MAROC
Départ de groupe le 4 septembre
Personne complète Rabais de 100\$ par couple si réservé 45 jours avant le départ.
1799\$ + 42\$

OUVERT LE SAMEDI DE 10h à 15h
VOYAGES

400, rue Dessureault
Cap-de-la-Madeleine **371-2425**
150, Étoile-de-Grandmont
Galeries Nicolet **293-2193**
Sans frais: 1-800-567-7625

JOCELYNE CÔTÉ
Détenteur d'un permis du Québec.